PIC
PROTECTION INDIVIDUELLE & COLLECTIVE

Hors-Série
Work Wear

Septembre/Octobre 2019 15 €
www.pic-magazine.fr

Le magazine de la Santé et de la Sécurité au Travail

LOUER OU ACHETER SON WORKWEAR ?

À chaque changement de parc de workwear, la question se pose : faut-il louer ses tenues professionnelles ou les acheter ?

suite page 24

PRÉVENTICA GRAND-SUD

Du 8 au 10 octobre, les acteurs du monde de la prévention des risques et de la santé au travail se retrouveront à Marseille.

suite page 16

RENCONTRE > LAURENT LAIRY

Président fondateur de Protecthoms

suite page 12

Les pantalons font de la résistance

Très souvent malmenés dans l'environnement professionnel, les pantalons doivent être résistants à la déchirure et à l'abrasion. Grâce à des fibres innovantes, des coupes bien pensées et des renforts astucieusement placés, les confectionneurs offrent désormais des pantalons qui répondent à ce paradoxe : flexibilité optimale et résistance maximale.

Le coton a longtemps été le textile de choix pour les textiles professionnels. De contact agréable, avec un fort pouvoir absorbant, il présente l'avantage de bien accepter le traitement industriel. Sa résistance dépend de plusieurs facteurs : la grosseur du fil, sa torsion, la longueur des fibres, le tissage, le grammage...

suite page 28

VOUS CHERCHEZ

UN DISTRIBUTEUR ?
UN EQUIPEMENT ? UN FABRICANT ?
DE LA FORMATION ?
UN CONSEIL ?

- Trouver un distributeur près de chez vous
- Contacter une société de conseil, de formation ou d'audit
- Découvrir les équipements que proposent les Fabricants

Si vous souhaitez faire figurer votre entreprise dans cet annuaire, merci de nous contacter au 01 45 23 33 78 ou à info@pic-magazine.fr

édito

Boosté par l'innovation, le secteur du textile continue sa progression. Après une hausse de près de 4 % en 2017, l'emploi textile continue de progresser – à un rythme moins soutenu – et a dépassé le seuil des 61 000 emplois en 2018. Des innovations qui trouvent leurs applications dans le secteur du workwear : vêtements pour identifier les mauvaises postures, mesurer la température de la peau, repérer un piéton en danger… Des applications déjà sur le marché, mais qui ne sont qu'une infime partie des possibilités que vont offrir les smart textiles ou textiles intelligents. La sécurité n'est pas la seule bénéficiaire de ces avancées. Les fabricants se penchent toujours plus sur le confort. Les pantalons en sont l'exemple le plus parlant : les nouveaux modèles allient résistance, souplesse et durabilité, grâce à de nouvelles fibres plus performantes. De même, dans le secteur du non-tissé, les combinaisons se font à la fois plus protectrices et plus confortables. Un confort qui se joue autant sur la matière que sur les coupes. Plus ajustées, plus personnalisées… et pourquoi pas, sur mesure ? Une tendance forte qui se retrouve dans le secteur professionnel aussi bien pour l'uniforme que pour le vêtement de travail et qui est désormais abordable pour de petites séries. C'est un bref aperçu de ces tendances que nous avons voulu couvrir dans ce numéro 2019 du hors-série *Workwear* de *PIC Magazine*. Des tendances qui marqueront les deux grands salons de l'automne, Préventica Grand-Sud à Marseille et A+A à Düsseldorf, où de nombreuses innovations seront à découvrir.

Bonne lecture à tous

© DR

Laurence Alemanni
Rédactrice en chef
la@pic-magazine.fr

agenda

Octobre 2019

Préventica Grand-Sud
Du 8 au 10 octobre
Marseille
www.preventica.com

Novembre 2019

A+A
Du 5 au 8 novembre
Düsseldorf
www.aplusa-online.com

Préventica Dakar
Du 19 au 21 novembre
Dakar
www.preventica-africa.com

Juin 2020

Préventica
Dates à confirmer
Lille
www.preventica.com

Novembre 2020

Expoprotection
Du 3 au 5 novembre
Paris
www.expoprotection.com

sommaire

Actualités
→ Des nouvelles du secteur **p.4**

Rencontre

© DR

Laurent Lairy
Président fondateur de Protecthoms
→ «Le vêtement de travail fait partie de la marque employeur.» **p.12**

Préventica
→ Préventica Grand Sud **p.16**

EPI
→ Combinaisons de type 3, plus de confort, plus de protection **p.20**

Gestion
→ Louer ou acheter son workwear ? **p. 24**

Workwear
→ Les pantalons font de la résistance **p. 28**

Image
→ Une image unique avec le sur-mesure **p. 32**

Textiles
→ Et l'intelligence vint au textile **p. 36**

Quoi de neuf ?
→ Que proposent les fabricants de vêtements professionnels ? **p. 38**

Hors-série Workwear du magazine Protection Individuelle et Collective - Revue bimestrielle de la protection de L'homme au travail édité par TP Media - Hors-série annuel édité par TP Media au capital de 20000 euros - 20, rue des Petites Écuries. 75010 Paris - Tél.: +33 (0)1 45 23 33 78 - Fax : +33 (0)1 48 00 05 03 - info@pic-magazine.fr - Tous droits de reproduction, textes et illustrations, même partiels, réservés. - Commission paritaire: 0320 T 79570 - ISSN : 1629-1603 - Directeur de la publication : Vincent PERROTTE (vp@pic-magazine.fr) - Directeur de la rédaction : Christophe LAPAZ - Tél. : +33 (0)6 27 37 29 22 (cl@pic-magazine.fr) - Rédactrice en chef : Laurence ALEMANNI (la@pic-magazine.fr) - Maquette originale : Eric MERKI - Réalisation : Vincent LEVER - Secrétariat de rédaction : Frédérique GUITTON-DANIELO - PUBLICITÉ : Vincent PERROTTE - Tél. : +33 (0)1 45 23 33 78 (vp@pic-magazine.fr) - ABONNEMENTS : Hélène Duval (hd@tpmedia.fr) - Abonnement 1 an France : 150 euros TTC / Étranger : nous consulter - IMPRESSION-FAÇONNAGE : CORLET ROTO. 53300 Ambrières-les-Vallées ; Originie du papier : Italie ; Taux de fibres recyclées : 0 % ; Certification des fibres : PEFC ; Eutrophisation : 0,013 k/tonne ;

ENTRETIEN

Alerte sur l'entretien des vêtements EPI

© DR

C'est un constat alarmant que dresse une étude sur l'entretien des vêtements EPI commanditée par le Geist (Groupement des entreprises et industries des services textiles). Dans cette enquête, réalisée par Junior Essec auprès de plus de 200 responsables donneurs d'ordres et porteurs de vêtements EPI dans un secteur à risques élevés (métallurgie et assimilés), il ressort que 80 % des entreprises ne connaissent pas les normes qui s'appliquent à leurs vêtements et à leur entretien. Quant aux porteurs, 98 % ignorent le nombre maximum de cycles de lavages de leurs EPI. Parmi les entreprises interrogées, 53 % laissent à la charge de leurs salariés l'entretien des EPI. Des vêtements qui, dans 25 % des cas, sont lavés avec le linge familial, avec des dangers potentiels. Contrairement à d'autres équipements (masques, harnais, chaussures de sécurité, etc.), les vêtements de protection ne sont pas clairement identifiés comme EPI. Il en résulte que 82 % des porteurs ne prennent pas connaissance des notices d'utilisation des vêtements et 90 % avouent avoir un défaut d'information à leur sujet. Suite à cette étude, le Geist entend rappeler que l'entretien d'un vêtement EPI ne se résume pas à un simple nettoyage comme le pense la majorité des répondants à l'enquête. Ces vêtements exigent des traitements particuliers à des températures de lavages et de séchages différenciés pour garantir une bonne durabilité des articles textiles et surtout assurer une protection optimale de l'utilisateur. Ces conditions se traduisent dans les centres de traitement par des programmes de lavage spécifiques. Les processus de réparations de ces vêtements EPI doivent également respecter un cahier des charges précis répondant aux normes ISO et bénéficier de contrôles réguliers. Les coutures doivent être à l'épreuve des différents risques auxquels sont exposés les utilisateurs (feu, acide, haute visibilité, etc.).

> « 80 % des entreprises ne connaissent pas les normes qui s'appliquent à leurs vêtements et à leur entretien. »
>
> **Étude GEIST – Junior Essec, 2019**

3 QUESTIONS À

Nathalie Matignon

Déléguée générale, Geist

© DR

Quel était le but de l'étude Geist-Junior Essec sur l'entretien des EPI ?

C'est la première fois que le Geist fait réaliser une étude sur les EPI. Avec l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation EPI le 21 avril dernier, il nous a semblé opportun de sonder les entreprises et leurs employés pour faire un état des lieux des usages et connaissances en matière de vêtements EPI. L'étude a montré une totale méconnaissance de leur entretien. Toutefois, il faut souligner un point positif, 83 % des entreprises qui confient leurs vêtements à des entreprises de location souhaitent poursuivre cette formule.

Les résultats de cette étude vous ont-ils surpris ?

Nous avions déjà par nos adhérents des remontées qui indiquaient que les exigences en termes d'entretien des EPI étaient dans l'ensemble mal connues des utilisateurs. En revanche, nous avons été extrêmement surpris de l'ampleur du phénomène. Il n'y a pas à ce jour, en tout cas parmi l'échantillon interrogé, de réelle prise de conscience des risques liés à l'entretien des EPI, tant sur le plan de la sécurité du porteur, que de l'impact environnemental.

Quelles actions comptez-vous mettre en place ?

Nous venons à peine de prendre connaissance des résultats, mais il nous est apparu que nous avions un rôle à jouer pour diffuser l'information sur l'entretien des EPI. Les membres du Geist sont en mesure d'accompagner autant les TPE que les plus grandes entreprises, en proposant une solution globale incluant l'évaluation des risques et des conseils sur mesure. Les standards de la profession incluent un entretien régulier, la traçabilité, le contrôle et la réparation des vêtements, et son remplacement si nécessaire. Dès cet automne, nous allons nous rapprocher des grandes fédérations professionnelles pour intervenir lors de colloques et mettre à disposition de leurs donneurs d'ordres et porteurs, des outils pour qu'ils puissent mieux comprendre les contraintes des EPI.

RECHERCHE

Un tissu qui neutralise les odeurs de transpiration

Après les textiles insectifuges, anti-UV, purificateurs d'air ou communicants, voici venir le tissu déodorant qui masque les odeurs de transpiration. Ces dernières années, les chercheurs ont mis au point toute une série de textiles dits intelligents qui réagissent à différents stimuli tels que la lumière, la température ou les contraintes mécaniques. Selon les cas, ils peuvent changer de couleur ou transmettre un signal électrique. Des chercheurs de l'université de Minho, au Portugal, ont exploré différentes méthodes permettant de libérer des parfums des tissus. Ils ont ainsi modifié une toile de coton afin d'émettre un arôme de citronnelle au contact de la sueur. Cette stratégie de lutte contre les odeurs corporelles a été publiée dans l'ACS Applied Materials & Interfaces. Les scientifiques ont comparé deux méthodes de libération d'un parfum – le ß-citronellol, un parfum dérivé de la citronnelle utilisé dans certains insectifuges – à partir de tissu de coton en réponse à la transpiration.

La première approche impliquait une protéine de liaison aux odorants (OBP) trouvée dans le groin des porcs qui se lie au ß-citronellol et à d'autres molécules odorantes. Les chercheurs ont associé à l'OBP, un module protéique de liaison aux glucides (CBM), qui se lie au coton. Dans leur deuxième stratégie, les chercheurs ont empaqueté le parfum dans des liposomes contenant des CBM, ancrant les transporteurs de lipides et leur cargaison dans le tissu. L'équipe a exposé les tissus de coton modifié à une solution de transpiration acide. Le faible pH de la transpiration a provoqué la libération de ß-citronellol par l'OBP et les liposomes. La comparaison des deux stratégies a révélé que l'OBP libérait une odeur rapide tandis que les liposomes présentaient une libération contrôlée plus lente. Les liposomes pourraient également contenir plus de parfum que l'autre approche.

Les deux stratégies pourraient déboucher sur la création de vêtements de sport ou de travail, adaptés aux personnes actives sous la chaleur ou soumises à des efforts intenses.

© DR

© GSCF

HUMANITAIRE

Balsan, partenaire officiel du GSCF

Le GSCF (Groupe de secours catastrophe français) est une association humanitaire de sapeurs-pompiers et secouristes qui intervient pour des missions de secours lors de catastrophes naturelles ou pour des missions d'aide au développement dans certains pays dont les besoins en eau ou soutien sanitaire sont défaillants.

Fin 2017, Balsan fait un premier don de 19 palettes de vêtements et d'équipements (tenues SPF1, parkas intempéries, ensembles textiles, casques, gants, etc.), dont une partie a été distribuée aux sapeurs-pompiers de l'association, et une autre partie a servi aux pompiers de Croatie avec lesquels le GSCF avait signé un partenariat.

En 2018, Balsan fait un nouveau don conséquent au Groupe de secours catastrophe français, principalement composé de matériel et de tenues pour les sapeurs-pompiers dont des tenues de pluie. Les matériels donnés ont été en partie utilisés sur le terrain dans le département de l'Aude lors des intempéries d'octobre 2018.

En 2019, il a renouvelé son partenariat. Les dons de Balsan ont cette fois-ci pu servir en Roumanie, où les sapeurs-pompiers de la ville de Viseu de Sus ont reçu du matériel et des EPI de catégorie 3.

Actus

©Molinel

WORKWEAR

Molinel, la nouvelle marque d'Alsico France

Nouvelle image pour les filiales d'Alsico France, Muzelle-Dulac, Hasson et Molinel, qui désormais seront rassemblées sous une même marque ombrelle, Molinel, avec quatre pôles d'expertises : workwear, CHR/métiers de bouche, collection femmes et fabrications spéciales. Cette refonte de l'image, s'accompagne du remaniement des forces de vente auprès des distributeurs. L'équipe commerciale Molinel se divisera désormais en deux volets : l'un spécialisé dans le workwear et les fabrications spéciales, et l'autre dans les métiers de bouche et les collections femmes. Des catalogues métiers sont déjà disponibles. La nouvelle marque Molinel table sur un chiffre d'affaires consolidé de 45 millions d'euros. Alsico France est une filiale du groupe Alsico, qui, avec plus de 260 millions d'euros, fait partie des premiers groupes mondiaux de workwear.

©DR

François Ruet
Directeur marketing de Molinel

« Nous aurons désormais une seule voix pour porter le savoir-faire de notre groupe. Ce savoir-faire se décline avec des univers spécifiques pour chaque métier, qui se retrouvent dans nos catalogues métiers : artisans, collectivités, industries, métiers de bouche et collection femmes au travail. Ce changement va renforcer la position de Molinel, comme l'un des principaux acteurs du marché du vêtement de travail, aussi bien via nos partenaires distributeurs que pour nos marchés grands comptes, nationaux et internationaux. Aujourd'hui, nous sommes un des rares acteurs du marché à pouvoir apporter une solution en termes de vêtements de travail aussi bien à l'artisan d'une TPE, à travers la distribution professionnelle, qu'à un grand groupe international. Déjà présents en Allemagne, au Benelux et en Espagne, nous entendons bien faire rayonner la marque Molinel en Europe et au-delà, avec une véritable politique export. Nous accompagnons déjà de grands groupes internationaux dans le monde entier. »

TROPHÉES

Lemahieu a reçu deux distinctions lors des trophées de l'Industrie

©DR

De gauche à droite, Paul Damestoy (pôle conseil – groupe IRD), Loïc Baert et Martin Breuvard, dirigeants de Lemahieu.

Le 21 mars 2019, la Société industrielle du Nord a organisé, à la Cité des Échanges, les trophées de l'Industrie, événement visant à récompenser des entreprises engagées. Devant quelque 800 personnes, 13 entreprises, dont Lemahieu, se sont vues récompensées pour leur engagement en faveur de l'innovation, du développement durable, ou de l'attractivité de l'industrie auprès des jeunes. Spécialisée dans la fabrication de sous-vêtements de confort et de bien-être pour des clients tels que Le Bourget ou Le Slip français et des sous-vêtements professionnels, Lemahieu a progressivement élargi son offre vers des textiles innovants.
Lors des trophées de l'Industrie, les dirigeants, Loïc Baert et Martin Breuvart, se sont vus attribuer deux trophées : celui du prix de l'Industrie textile et le « Coup de cœur Entreprises et Cités. »
L'entreprise Lemahieu, agréée France Terre Textile dans le Nord, et depuis peu Entreprise du patrimoine vivant, emploie 95 personnes à la création, au tricotage, à la confection, à la broderie, à la logistique et à l'administratif, et fabrique 3 000 pièces par jour. La société réalise un chiffre d'affaires de 6 millions d'euros.

INNOVATION TECHNOLOGIQUE

Amazon développe un gilet qui communique avec ses robots

©DR

Au cours de l'an passé, Amazon a commencé à déployer un nouveau dispositif portable pour la sécurité des travailleurs. Le gilet Robotic Tech conçu par Amazon Robotics a été créé pour protéger les travailleurs lorsqu'ils doivent réparer un système robotique ou récupérer des objets tombés. Des capteurs intégrés informent les systèmes robotiques d'Amazon de la présence de ceux qui les portent et les ralentissent pour éviter les collisions. Ce gilet fonctionne en parallèle avec la détection existante d'évitement d'obstacles des robots.

« *Auparavant,* explique Brad Porter, vice-président de Robotics, *les opérateurs marquaient les espaces dans lesquels ils travaillaient afin de permettre au planificateur de trafic robotique d'éviter la zone délimitée. Ce que la veste permet aux robots de faire, c'est de détecter l'homme de plus loin et de mettre à jour intelligemment son plan de déplacement pour se tenir à l'écart, sans qu'il soit nécessaire que l'opérateur délimite ces zones au préalable.* »

MADE IN FRANCE

Le Sicovad habille ses agents avec des EPI «made in Vosges»

Le Sicovad d'Épinal a équipé ses agents de tenues Berjac fabriquées dans les Vosges.

Habiller ses collaborateurs avec des tenues de travail «made in France», une utopie? Pas pour le Sicovad d'Épinal qui a relevé le défi de fournir à ses agents des tenues de travail fabriquées dans les Vosges.

Le Sicovad est un syndicat dont la principale mission est la collecte des déchets de 160 000 foyers à Épinal et ses alentours. Il gère également dix déchetteries réparties sur le territoire des Vosges, un centre de transit des ordures ménagères et une plateforme de compostage des déchets verts à Épinal-Razimont.

La sécurité des agents dans l'exercice de leurs tâches quotidiennes est la priorité du Sicovad. Désireux de s'adapter aux évolutions des métiers et aux gestes particuliers effectués par ses agents, le Sicovad a décidé de leur fournir une nouvelle tenue de travail plus fonctionnelle, plus pratique et plus confortable mais remplissant toujours ses fonctions de protection et de visibilité.

Les collectivités locales doivent montrer l'exemple et acheter local

Ces tenues reflètent l'engagement du syndicat dans l'économie circulaire: le T-shirt a été tricoté, teint, confectionné et personnalisé dans un rayon de moins de 30 km, par la Maille verte des Vosges. Tandis que la veste et le pantalon ont été tissés en France (dans les Vosges pour les parties bleues et à Laval, en Mayenne, pour les parties orange fluo), teints en Belgique, confectionnés et personnalisés à une dizaine de kilomètres du Sicovad chez Berjac. «*L'économie circulaire passe par le circuit court,* a déclaré Benoît Jourdain, président du Sicovad. *Consommer local, ça a du sens pour l'environnement mais aussi pour l'emploi et l'économie de notre département. En achetant local, on investit pour notre territoire, alors c'est tout naturellement que nous nous sommes tournés vers le label Vosges terre textile, garant d'une fabrication réellement vosgienne.*»

LES ACHATS DE VÊTEMENTS SONT UN VRAI CASSE-TÊTE ?
BLÅKLÄDER VOUS FACILITE (AU MOINS) CETTE TÂCHE !

Voir ce que ça donne en **30 secondes de vidéo**

Découvrez notre espace grands comptes et recevez les catalogues qui concernent vos métiers
blaklader.fr/fr/grands-comptes

Prenez rendez-vous avec votre prescripteur région pour une évaluation gratuite de vos besoins
blaklader.fr/fr/contact

Rencontrez-nous sur un **salon**

A+A 5 - 8 NOVEMBER 2019 DÜSSELDORF, GERMANY

SOLUTRANS 19 - 23 NOV 2019 LYON-EUREXPO
SALON INTERNATIONAL DES SOLUTIONS DE TRANSPORT ROUTIER ET URBAIN

Envoyez-nous votre identité visuelle et vos besoins pour recevoir une sélection personnalisée

Vous ne connaissez pas encore nos avantages ?
En 4 points :

Contactez-nous
(et laissez-nous vous aider !)

BLÅKLÄDER WORKWEAR
Vêtements de travail et services associés

Actus

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

TDV offre une nouvelle vie aux vêtements professionnels usagés

© DR

TDV Industries réinvente la fin de vie des vêtements professionnels en refabriquant des tissus à partir de matières extraites de vêtements réformés. En 2018, l'entreprise a organisé une campagne-collecte sur son site « rends les vieux vêtements de travail » en vue de leur donner une nouvelle vie. Ce gisement a été complété par un lot de vêtements réformés récupérés notamment chez un loueur de vêtements professionnels de Laval. Une fois collectés, les vêtements ont été triés par couleur, démantelés et les points durs (boutons, fermetures éclair, écussons, etc..) ont été retirés, afin de procéder à l'effilochage. Les fibres régénérées ont été filées et tissées. Selon les coloris souhaités, les tissus ont été reteints (ou non). Au total, TDV Industries a pu fabriquer, à échelle pilote, 18 tissus différents (composition, finition, taux et types de matières recyclés) issus de ces vêtements en fin de vie. Ces tissus ont été présentés en avant-première à Expoprotection, en novembre 2018, sous la marque REb[earth]. En 2019, TDV Industries s'est donné comme mission de finaliser le business model, de qualifier les équipements et de quantifier les investissements pour une production industrielle. L'industrialisation d'une gamme de tissus up-cyclés est prévue pour 2020.

WORKWEAR

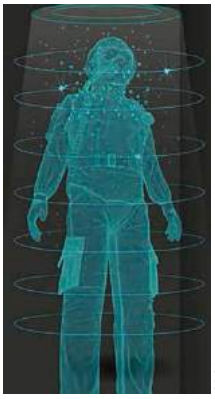
Rica Lewis se repositionne sur le marché du workwear

© DR

C'est un retour aux sources pour la marque de denim française, vieille de quatre-vingt-dix ans. Pour compléter son offre de mode urbaine, Rica Lewis relance son segment d'origine, le workwear. La marque a mis au point une offre de jeans techniques, robustes et confortables, pour une liberté de mouvement optimale grâce à une toile en denim stretch, à base d'une fibre exclusive brevetée : Fibreflex.
Avec une vingtaine de références (hauts et bas) uniquement masculines, la marque propose un vestiaire complet pour les artisans, les jardiniers ou tout simplement les bricoleurs du dimanche. La collection workwear, lancée avec succès en Italie, en 2018, est désormais disponible en France dans 200 points de vente : distributeurs spécialisés, grandes surfaces de bricolage, sites Web spécialisés et quincailleries industrielles. Rica Lewis s'est fixé pour objectif d'atteindre sur ce segment deux millions d'euros d'ici deux ans.

DÉFENSE NATIONALE

La DGA lance le programme Epia, « Ensemble de protection individuel des armées »



©DGA

La DGA a notifié mi-avril 2019 au groupement d'industriels NBC-Sys, Ouvry, Paul Boyé Technologies et SP Défense, le développement du programme dénommé « Ensemble de protection individuel des armées (Epia) ». Celui-ci vise à remplacer la quasi-totalité des tenues et masques de protection des armées contre les risques NRBC*. Ce marché a été attribué après une mise en concurrence entre entreprises exclusivement françaises, compte tenu de son caractère sensible. Conçu comme un système complet et modulaire, Epia permettra au combattant de poursuivre sa mission sous attaque NRBC en étant protégé. L'offre retenue est ambitieuse du point de vue de la protection, avec un nombre de menaces prises en compte plus important que celles couvertes par l'équipement de génération actuelle. Des études approfondies d'ergonomie sont prévues pour mieux s'adapter à la morphologie des combattants et apporter un plus grand confort. À l'issue de la phase de conception, les cotraitants du marché s'appuieront sur une production 100 % française pour offrir au ministère des Armées une sécurité d'approvisionnement et une capacité à s'adapter aux évolutions du contexte international.

*NRBC : nucléaires, radiologiques, biologiques, chimiques.

MARCHÉ TEXTILE

Embellie pour le textile professionnel

Selon l'IFM (Institut français de la mode), le textile professionnel observe une croissance au beau fixe depuis 2016, avec 3,4 % de progression. Une embellie qui s'explique par les métamorphoses profondes du secteur qui a su combiner innovation, approche marketing et design.
« Porter un vêtement professionnel serait le quotidien de près de 8 millions de Français travaillant dans le secteur de l'industrie, de la restauration ou encore de la santé, explique Frédéric Jacquart, directeur commercial de Dickies Workwear. *Il y a encore dix ans, porter un vêtement professionnel pour cette catégorie d'actifs relevait de la contrainte vestimentaire. Au fil du temps et des innovations, le "bleu de travail" n'a cessé de gagner en technicité. Il est devenu plus léger, plus respirant, plus élastique. De nouveaux matériaux ont également permis de mieux lutter contre le vent, le froid. Ils sont par ailleurs devenus plus "intelligents" et connectés. »*
Depuis quelques années, le marché du vêtement professionnel évolue fortement. La croissance pérenne du secteur résidera aussi dans sa capacité d'adaptation aux défis qui l'attendent. Le premier est la féminisation des métiers de l'industrie. Par ailleurs, la problématique du réchauffement climatique est à prendre en considération. Les prises de conscience sont de plus en plus nombreuses, en ce qui concerne l'impact écologique de l'industrie du textile. Le défi à relever dans les années à venir sera de pouvoir mettre en vente des produits fonctionnels, lookés et plus respectueux de l'environnement.

REPRISE

Febvay renaît sous le nom de Société Vosges textile

Très implantée dans les métiers de bouche, l'entreprise Febvay a été liquidée en février 2019. Faute de repreneurs, l'entreprise qui fabriquait des vêtements professionnels, dont la célèbre veste de MOF, se définissait comme le dernier tailleur industriel. D'après notre confrère *Vosges Matin,* cinq repreneurs ainsi que onze ouvrières investiraient pour relancer la société sous le nom Société Vosges textile. Un nouveau départ prévu dès l'automne pour cette entreprise septuagénaire qui avait obtenu le label Vosges terre textile.

PARTENARIAT

Lafont et le concours des Meilleurs Ouvriers de France signent un partenariat exclusif pour quatre ans

© Lafont

Le Coet-MOF (Concours un des Meilleurs Ouvriers de France) a choisi Lafont pour habiller les Meilleurs Ouvriers de France. Ce partenariat exclusif porte sur 230 métiers artisanaux dans 17 catégories professionnelles. Pendant quatre ans, les MOF seront équipés, quelle que soit leur classe de métier, par Lafont. À l'occasion de la cérémonie de remise de médailles du 26e concours le 13 mai dernier, à la Sorbonne, les meilleurs artisans dans leur domaine se sont vu remettre leur diplôme en tenue Lafont avec col tricolore.

« C'est une belle reconnaissance pour la marque qui réaffirme ainsi son attachement à l'excellence de l'artisanat français et c'est avec fierté que nos couleurs vont accompagner ces grands professionnels, explique Alexandra Avram, directrice marketing et commerciale. *Nous sommes heureux de pouvoir habiller les meilleurs de chaque catégorie récompensés par le concours des MOF. Les Meilleurs Ouvriers de France seront les ambassadeurs de la marque ! »*

CONFECTIONNEUR

Paul Boyé Technologies automatise le stockage et la préparation de commandes

Paul Boyé Technologies est l'un des premiers fabricants européens d'uniformes, de tenues de combat, et d'équipements de sécurité (EPI). Détenteur du marché de l'habillement de la gendarmerie depuis 2011, la société a remporté le nouveau marché regroupant l'habillement de la gendarmerie et de la police française et tout récemment celui des uniformes du Service national universel (SNU).

Afin de gagner en efficacité et en réactivité et pour répondre aux besoins des 260 000 policiers et gendarmes, la société Paul Boyé Technologies va automatiser une partie de son stock et de sa préparation de commandes. Pour cela le site actuel de 15 000 m² va faire l'objet d'une extension de 1 500 m² supplémentaires. C'est la solution AutoStore proposée par Alstef qui a été retenue pour sa facilité d'installation et son évolutivité. En effet, le système AutoStore permettra si besoin d'ajouter des robots pour augmenter les flux ou d'agrandir la grille et ajouter des bacs pour augmenter la capacité de stockage.

Faciliter le stockage et la préparation de commandes

Cet AutoStore de 10 000 bacs et d'une vingtaine de robots va permettre le stockage de 12 500 références. La transitique colis et l'ensemble de l'installation seront pilotés par un progiciel, Alstef Stockware, qui aura en charge le déclenchement des missions, la gestion du stock, le déclenchement des commandes, le picking opérateur, etc.).

REPRISE

Fileuse d'Arvor passe sous le giron d'Armor-Lux

Placé en liquidation en mars dernier, l'entreprise de vêtements marins quimpéroise Fileuse d'Arvor a été reprise par Armor-Lux. Le confectionneur breton s'est engagé à conserver 14 salariés sur 34 qui viendront renforcer les effectifs de Bonneterie d'Armor.

TROPHÉES

Georges, « Coup de cœur » des trophées Entretien responsable

© Marcella Barbieri – Simplifiez-vous la vie !

À peine deux ans après sa création, Georges, la happy blanchisserie spécialisée dans le nettoyage, l'entretien et la gestion logistique des vêtements de travail et d'image, est lauréat du prix « Coup de cœur » des trophées Entretien responsable, remis lors des 6es Rencontres de l'entretien textile le 9 juillet dernier. Organisés par le Comité français de l'étiquetage pour l'entretien des textiles (Cofreet), ces trophées récompensent de jeunes entreprises engagées dans une démarche écoresponsable qui allie innovation et entretien textile.

Le Cofreet a ainsi été séduit par Georges et le système de nettoyage innovant développé par les Britanniques d'Hydrofinity. Cette solution utilise des produits lessiviels écologiques, et son procédé – grâce à un système de microbilles de polymères réutilisables – réduit de 80 % la consommation d'eau. Georges garantit ainsi un nettoyage performant et écoresponsable tout en respectant les propriétés des vêtements de travail. En moins de deux ans, le concept de Georges a réussi à convaincre de grandes entreprises comme Air France, la SNCF, Renault. Georges qui compte une cinquantaine d'employés dispose aujourd'hui de cinq unités en France. Une sixième devrait ouvrir dans les prochaines semaines en région Paca.

LOUEUR DE LINGE

Des vêtements de travail adaptés aux artisanes signés Mewa

© Mewa

Peintres, plombières, électriciennes : jusqu'à présent dominés par les hommes, les métiers de l'artisanat se féminisent. Mais sur le plan des vêtements de travail, les femmes sont encore bien trop souvent désavantagées. *« Les vêtements de travail pour les femmes présentent une coupe différente des modèles masculins. Ils doivent remplir leur fonction de protection dans chaque situation, mais aussi offrir un certain confort »*, note Philipp Mell, directeur de Mewa France. La coupe est non seulement essentielle pour garantir le confort et la liberté de mouvement, mais c'est aussi un facteur important pour renforcer la sécurité. *« Nous avons donc développé la collection de blousons et de pantalons Mewa Dynamic dédiée aux femmes »*, explique Philipp Mell. Cette gamme offre une grande liberté de mouvement et de nombreux détails fonctionnels (boucles pour outils, poches nombreuses et spacieuses...). Leur design moderne rappelle celui des vêtements d'extérieur tendances.

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT À PIC !

pic-magazine.fr/abonnement

PIC
PROTECTION INDIVIDUELLE & COLLECTIVE

Toute l'actualité sur la Santé et la Sécurité au Travail

Rencontre

Laurent Lairy

Président fondateur de Protecthoms

« Le vêtement de travail fait partie de la marque employeur. »

© DR

Avec le rachat de L'Ascenseur Confection, en novembre dernier, Protecthoms se positionne comme le distributeur d'EPI spécialiste du vêtement de travail. Laurent Lairy, le dirigeant, se considère davantage comme « distributeur de lien social ». Un lien social qui s'établit entre l'entreprise et le collaborateur grâce à de bonnes conditions de travail, mais aussi à des équipements et des vêtements valorisants et performants.

Que représente Protecthoms aujourd'hui ?
Pour donner quelques chiffres, Protecthoms c'est 40 millions de chiffre d'affaires, deux cents collaborateurs répartis sur quatorze sites en France et en Belgique. Nous diffusons six grandes familles de produits : protection de la tête, du corps, des mains et des pieds, équipements et accessoires, hygiène et propreté auprès d'une clientèle d'entreprises qui va de l'artisan aux grands groupes internationaux. Nous sommes organisés en cinq segments marchés. Les showrooms sur les 14 sites, pour les artisans et TPE qui veulent se servir au comptoir, un réseau de commerciaux experts qui se déplacent dans les PME-ETI et sont en mesure d'auditer et de fournir des solutions globales pour l'EPI et le vêtement de travail, une cellule grands comptes pour les marchés nationaux et internationaux, et les ventes en ligne. Nous implémentons également des comptes Web personnalisés avec logiciels de dotations, commandes en ligne, suivi de parc…
Entre 2017 et 2018, Protecthoms a enregistré une croissance de 19 %, dont 9 % de croissance organique. Nous visons 100 millions d'euros d'ici à 2025, un objectif parfaitement raisonnable si nous tenons compte de notre spécificité : une vision à 360° du métier et un savoir-distribuer qui fait la différence.

Quelle est plus précisément cette spécificité ?
En 1993, j'ai créé Protecthoms autour de la question de la protection, l'hygiène et de la sécurité au travail, avec la conviction qu'être distributeur est un métier à part entière. Un vrai métier, centré autour de l'audit de besoins et la capacité à apporter des réponses personnalisées. Il ne s'agit de vendre le savoir-faire d'un portefeuille de fournisseurs, mais bien de produire un savoir-faire unique qui associe formation, information, préconisation, distribution et SAV.
En vingt-six ans, Protecthoms peut se « vanter » d'être devenu le premier distributeur d'excellence français en intégration de services associés dans le domaine de la protection, l'hygiène et la sécurité des personnes au travail et tout simplement la santé et le bien-être au travail. Actuellement, nous nous focalisons sur la traçabilité des produits et des services associés. Nous offrons des solutions globales, avec des services Premium. Notre volonté est d'être reconnu comme un distributeur de lien social.

Qu'appelez-vous un distributeur de lien social ?
Équiper un collaborateur d'EPI est une obligation réglementaire. On peut choisir de l'équiper avec des EPI qui simplement répondent aux normes ou aller plus loin, en s'orientant vers des EPI et des vêtements professionnels qui tiennent précisément compte de son besoin, confortables et ergonomiques et qui véhiculent une image valorisante. Dans le second cas, on va créer les conditions de lien social pour que le collaborateur aime son entreprise, vienne travailler avec plaisir et travaille en toute sécurité dans de bonnes conditions. Il va être performant et, forcément, il va se créer un lien social entre les parties. *A contrario*, un équipement non adapté, moins confortable, moins performant va être l'objet de tensions entre le salarié et son employeur. Un vêtement trop lourd, peu respirant, inconfortable devient rapidement un point de crispation avec des conséquences sur la performance. Il faut considérer que l'EPI fait pleinement partie de la marque employeur. Choisir le bon vêtement de travail ou le bon EPI, c'est se placer dans un schéma où on reconnaît le collaborateur pour son travail, son professionnalisme et ce qu'il peut apporter à l'entreprise. On constate que les entreprises les plus performantes sont celles qui ont intégré la santé au travail et où les collaborateurs sont les mieux équipés et protégés. Protecthoms s'inscrit dans cette démarche et accompagne les entreprises pour rechercher le meilleur équipement en fonction des postes de chaque collaborateur.

Concrètement, comment se traduit cette démarche au niveau des vêtements de travail ?
Le textile est un secteur complexe et qui bien souvent manque de transparence. Chez Protecthoms, nous accordons une très grande importante au sourcing et à la chaîne de valeur. Nous avons mis en place un système de labellisation des produits qui nous permet de tracer la totalité de la chaîne de valeur : la matière première, la qualité du textile, des teintures, la coupe, le façonnage… Lors de la dernière révision de notre catalogue, nous avons d'ailleurs dû écarter des références pour lesquelles nous n'avions pas de réponses satisfaisantes concernant la traçabilité. Nous ne faisons pas de marque distributeurs, car j'estime que ce n'est pas notre métier. Nous avons un rôle à jouer dans la sélection et l'évaluation des produits, mais pas dans la fabrication de sous-traitance ou alors il faut la maîtriser de A à Z ! Nous travaillons uniquement avec des confectionneurs reconnus, référencés qui ont accepté de nous apporter des garanties sur leur chaîne de valeur et nous apporte la traçabilité requise par notre politique RSE que nous suivons de près. Ce sont désormais des critères indispensables pour être référencé chez Protecthoms. De nombreuses marques comme Cepovett, Dassy, BP… pour n'en citer que quelques-unes, ont accepté de jouer le jeu et sont désormais labélisées… Il reste beaucoup de travail à réaliser dans le domaine de la traçabilité mais c'est notre rôle de distributeur d'excellence que l'on veut être au quotidien.

L'hiver dernier, vous avez racheté L'Ascenseur Confection, une PME spécialisée dans le vêtement de travail. Quel est l'objectif de cette acquisition ?
Je suis un défenseur des circuits courts, et j'ai eu l'opportunité d'acquérir l'atelier de confection l'Ascenseur Confection, une usine située en France, dans le Nord, qui travaille sur mesure depuis cent ans ! Avec cette entreprise, nous maîtrisons la chaîne des valeurs de A à Z. Elle est certifiée Origine France garantie, France terre textile et French Fab. Nous avions depuis quelque temps une demande de nos clients d'une offre « made in France » pour leurs vêtements de travail.

© DR

Protecthoms : chiffres clés
(fin 2018)

- Date de création : 1993
- 181 collaborateurs.
- CA : 38,5 millions d'euros, dont 35 % pour le workwear.
- 14 agences : 12 en France métropolitaine, une à La Réunion, une en Belgique.
- Deux plateformes logistiques : une en France, à Château-Gontier (53), une en Belgique, à Tournai.
- Un atelier de marquage intégré (broderies et sérigraphie).
- Un centre de maintenance et de contrôle des EPI classe 3.
- Un atelier de confection : L'Ascenseur Confection à Merville (Nord), labellisé Origine France garantie, France terre textile et French Fab.
- Dernières acquisitions : Ligne Bleue (Lille-Roubaix), Gorrissen (Dunkerque), VB Protect (Boulogne-sur-Mer).
- Distributeur des marques : Cepovett, Lafont, Molinel, LMA-Lebeurre, Alsico, Mascott, Dassy, BP, etc.

→ **www.protecthoms.com**
→ **www.ambition2025.protecthoms.com**
→ **www.lascenseur.fr**

Nous sommes désormais en mesure de proposer des vêtements de travail 100 % made in France sur mesure. Le tissu est français, puisqu'il provient de TDV Industries la plupart du temps, implantée en Mayenne. Celui-ci est envoyé à Merville, dans le Nord, où il est tracé, réalisé, coupé, façonné selon les souhaits du client. En complément, nous sommes brodeur sérigraphe depuis plus de quinze ans et nous réalisons le marquage dans nos ateliers. Nous avons ainsi tracé la totalité de la chaîne de valeur, pour un vêtement 100 % made in France.

À qui s'adresse cette confection made in France ?
Soyons honnêtes, ce marché reste une niche. Nous réalisons 35 % de notre chiffre d'affaires avec les vêtements de travail. Actuellement, L'Ascenseur Confection, partie 100 % made in France, ne représente que 4 % du volume workwear global que nous commercialisons. Toutefois, cela correspond bien à la demande croissante de certaines entreprises, engagées dans des démarches RSE volontaristes et qui veulent intégrer des circuits courts y compris pour les vêtements de travail. La preuve étant la croissance de l'activité de l'entreprise qui a bondi en un an de 20 %. Les clients viennent de tous les secteurs : de l'artisan qui va commander quelques pièces à la PMI/ETI et clients cadres qui demanderont 500 pièces de pantalons ou de vestes normées en passant par les collectivités locales. Tous ont un point commun, ils veulent au travers des vêtements de travail, communiquer sur leurs valeurs. Aujourd'hui, avec 20 techniciennes couturières, l'atelier tourne à plein régime. Je viens d'entamer une réflexion pour accroître les surfaces et améliorer la productivité sur les postes de travail.

Le marché du workwear est-il en progression ?
Le marché est relativement stable, de 1 % à 3 % de progression par an, avec un volume quasi constant. On observe des achats moins fréquents avec un déplacement vers des produits plus qualitatifs et plus durables. Les entreprises commencent à abandonner la dotation systématique annuelle, pour un remplacement à l'usure. Cette tendance nous conforte dans le choix que nous avons fait de travailler avec de grandes marques.

Quelles tendances identifiez-vous dans le workwear ?
Des matières de plus en plus légères, des vêtements souples et stretch. La frontière entre vêtements de travail et vêtements de ville s'estompe de plus en plus. Les utilisateurs veulent →

Rencontre

Laurent Lairy

Président fondateur de Protecthoms

© DR

Depuis la reprise de L'Ascenseur Confection par Protecthoms, les carnets de commandes sont pleins. Le workwear « made in France » rencontre un public de plus en plus nombreux.

retrouver le style et le confort de leurs vêtements personnels avec la protection attendue pour leur tâche. C'est un virage net dans le domaine des vêtements et des EPI en général, et nos partenaires confectionneurs l'ont bien compris dans leur offre. Or, le confort a un prix, mais ce prix se révèle une économie extraordinaire pour l'entreprise, car on rentre dans le domaine de la performance. Pour une pièce de vêtement, on peut aller de 4 à 50 euros, mais la différence se fera sur le collaborateur qui va produire avec le sourire et avec envie parce qu'il se sent bien. Les entreprises qui ont compris ça sont les plus performantes économiquement et socialement. Certains de nos clients fidélisent leurs intérimaires en leur proposant des vêtements de qualité, confortables et c'est notre rôle en tant que distributeur d'excellence de les accompagner et les éclairer dans leur domaine d'excellence.

Comment voyez-vous l'apparition des textiles connectés ?

C'est une voie d'avenir mais qui n'est pas encore à maturité. Il existe déjà des vestes à led. Les vêtements à géolocalisation ne m'ont pas encore convaincu par rapport à un PTI/DATI. Les développements devraient aboutir prochainement. Je suis persuadé que les applications qui s'intéressent à la santé devraient trouver leur place dans le domaine de la protection connectée aux textiles : les applis pouvant mesurer la température corporelle, suivre le rythme cardiaque et alerter le porteur en cas d'anomalie ont, à mon avis, tout leur sens dans le domaine de la protection de l'homme au travail. Si aujourd'hui, il n'y a pas d'offre solide, nous suivons de près les essais que les entreprises peuvent effectuer et nous serons prêts lorsque les produits commercialisables seront disponibles.

Vous avez lancé un grand plan RSE à échéance 2025. Pourquoi s'engager dans une telle démarche alors que rien ne vous y oblige ?

J'ai eu un déclic avec le rapport de l'INRS publié il y a deux ans qui évaluait le taux d'EPI non conformes vendus en France à 70 %. Notre groupe ne pouvait pas rester inactif. Nous avons entrepris un projet stratégique d'entreprise s'appuyant sur un groupe solide, soudé et militant avec un travail d'assainissement de nos gammes et de certification, pour le bien-être et la sécurité de nos clients. Ce plan, Ambition 2025, a pour volonté d'agir sur quatre points essentiels de l'ISO 26000, le social, le sociétal, l'environnemental et l'économique. Par exemple, la traçabilité des vêtements de travail touche aux quatre points. Nous nous sommes également penchés sur la problématique de limitation des poids de transport et de réduction des kilomètres. En 2018, nous avons fait 300 000 km d'économie et en ferons 500 000 en 2019. Nous mesurons notre consommation de CO^2. Nous ne faisons aucune sous-traitance et nous travaillons au plus près du besoin en limitant le nombre d'échanges. Nous avons une recherche constante de réduction du poids, par exemple par la suppression des emballages et le traitement des déchets à la source. C'est un travail filière par filière, afin d'être plus performants et plus vertueux. Le plus intéressant dans tout cela c'est que contrairement aux idées reçues… c'est très économique au final !

Laurent Lairy Parcours

- 52 ans.
- Apprentissage en alternance puis bac technique dans les métiers du bois.
- Membre d'APM depuis 2004.
- Responsable commercial dans un groupe de distribution de fourniture industrielle, puis agent commercial pour un fabriquant scandinave de vêtements froid et intempéries.
- Président fondateur de Protechoms ; dirigeant de L'Ascenseur Confection.
- Membre du CA au Synamap ; ex-président du Medef Mayenne ; fondateur de Made In Mayenne.

En ce qui concerne le traitement des déchets, avez-vous envisagé la collecte en vue du recyclage des déchets textiles ?

À mon sens, il s'agit d'une fausse bonne idée. Dans 90 % des cas, le vêtement de travail entre dans la catégorie des déchets banals. Or, il existe déjà des filières organisées et performantes parfaitement capables de passer régulièrement pour récupérer l'ensemble des déchets de l'entreprise, de les trier et de les diriger vers les filières de valorisation adéquates. Quel est l'intérêt d'organiser une filière complémentaire ? En rajoutant une micro-collecte, on va faire circuler des camions, rajouter de la consommation d'énergie et de la pollution à ce qui existe déjà et annuler le bénéfice du recyclage. Pour moi ce n'est pas un sujet. Lorsque la question est posée dans un appel d'offres, je prends mon téléphone et j'explique ma position. Je peux mettre l'entreprise donneur d'ordres en relation avec des professionnels du tri et du recyclage mais j'estime que ça ne relève pas de ma compétence. ■

Système de Protection Chimique Fiable Tychem®

Trouver la bonne compatibilité entre gants et combinaison de protection chimique n'a jamais été aussi simple.

Les vêtements de protection chimique Tychem® de DuPont sont reconnus pour leur fiabilité contre l'exposition dangereuse aux produits chimiques organiques et inorganiques. Pour garantir une protection maximale jusqu'au bout des doigts, DuPont étend ses solutions de protection chimique avec sa nouvelle gamme de gants Tychem®, qui offre ainsi une compatibilité parfaite avec ses combinaisons.

DUPONT Tychem Vêtements | DUPONT Tychem Gants

safespec.fr

Consultez notre site en ligne SafeSPEC™ afin de déterminer la solution de protection la plus adaptée pour votre corps et pour vos mains en fonction de votre risque d'exposition, parmi plus de 1000 scénarios

DUPONT | DuPont SafeSPEC

PROTECTION SIMPLE ET SANS COMPROMIS

DuPont Personal Protection
DuPont de Nemours (Luxembourg) S.à r.l.
Contern - L-2984 Luxembourg

Service clients
T. +352 3666 5111
mycustomerservice.emea@dupont.com

tychemgloves.dupont.com
safespec.fr

DUPONT

DuPont™, le logo ovale DuPont, et tous les produits suivis de la mention ™, ℠ ou ®, sauf autre mention, sont des marques de commerce, des marques de service ou des marques déposées d'affiliés de DuPont de Nemours, Inc. © 2019 DuPont de Nemours, Inc. Tous droits réservés.

Préventica Grand-Sud

Du 8 au 10 octobre, les acteurs du monde de la prévention des risques et de la santé au travail se retrouveront à Marseille pour le salon-congrès Préventica Grand-Sud. Un événement qui aura pour thème « Vers un environnement de travail sain, sécurisé et bienveillant pour des performances durables de l'entreprise ».

© Préventica

Cet automne, du 8 au 10 octobre et pour la sixième fois depuis sa création, Préventica posera ses valises au parc Chanot, à Marseille. Véritable plateforme de référence en France et en Afrique pour le développement de la culture de prévention des risques, l'événement attend 10 000 participants et 400 exposants. Deux cents conférences et ateliers pratiques seront organisés avec l'intervention de plus de 500 experts. Préventica suit de près les évolutions du travail et de la société et propose un observatoire incomparable sur la façon dont les entreprises s'adaptent pour offrir un environnement de travail sain et sécurisé, tout autant qu'un projet économique et social fort pour motiver et fidéliser leurs collaborateurs.

Le rendez-vous des leaders bienveillants

Après une première édition nationale réussie à Paris, Préventica renouvelle ses prix des Leaders bienveillants, mais cette fois-ci destinés aux entreprises et organisations locales des régions Paca et Languedoc-Roussillon. De quoi s'agit-il? Les organisateurs précisent qu'ils souhaitent « décerner des prix à des entités ayant eu une démarche initiée ou aboutie en matière de relations sociales, innovation managériale, santé, qualité de vie au travail, responsabilité sociétale, avec pour objectif d'accroître et d'optimiser la performance globale de l'entreprise concernée. L'objectif de ces prix, au-delà de récompenser les leaders ayant une démarche bienveillante, est de susciter l'envie aux dirigeants de tous horizons d'engager des actions, et de leur démontrer qu'il existe réellement un lien entre le management, la qualité de vie au travail, la santé

Infos pratiques

Où ?

Parc Chanot
114, Rond-Point du Prado
13008 Marseille

Quand ?

Mardi 8, mercredi 9 et jeudi 10 octobre 2019
• De 9 h à 18 h 30 mardi et mercredi
• De 9 h à 18 h jeudi

Comment ?

Demander son badge gratuit sur: inscription visiteur Préventica Marseille
www.preventica.com

La deuxième édition de Préventica Paris couronnée de succès

Préventica avait attendu jusqu'en 2017, soit vingt ans après sa création, pour tenir sa première édition parisienne. Une édition très réussie qui a incité les organisateurs à reconduire le salon dans la capitale à peine deux ans plus tard. En mai 2019, la deuxième édition de Préventica Paris s'est donc à nouveau déroulée Porte de Versailles et a tenu ses promesses. Pour donner un ordre de grandeur, le salon a accueilli 14618 visiteurs, soit une progression de 8,6 %, 536 exposants (+8,3 %) et 272 conférences et ateliers. Préventica confirme ainsi son envergure nationale et internationale. Un succès renouvelé à chaque session qui s'explique par la qualité des interventions d'experts reconnus dans leur domaine et par les exposants qui s'investissent pour présenter leurs produits les plus innovants toujours au plus près de l'évolution de la réglementation.

© DR

Préventica, un salon qui a su s'imposer comme la référence en matière d'EPI et de workwear.

au travail et la performance globale de l'entreprise, et que cela dépasse les frontières d'une politique de prévention classique et fidèle à la réglementation. L'idée intrinsèque de ces prix est aussi de rendre hommage à ces personnes qui croient que l'humain a une véritable importance dans sa structure, et contribue aux succès de son entreprise, et donc à l'économie globale de la France et la transformation sociale. Trois prix seront décernés : « Meilleur résultat », pour l'entreprise ayant eu une démarche aboutie, et avec des résultats quantifiables, « Meilleure initiative », pour l'entreprise ayant initié le projet (en cours ou à venir) et enfin, « Secteur public », pour la collectivité ayant la démarche la plus innovante en la matière.

Une place de choix pour les exosquelettes

Ni outil, ni EPI, ni workwear, les exosquelettes sont de plus en plus présents dans les entreprises avec comme →

« Préventica, le salon pour aller au plus près des utilisateurs. »

Marc Boulongne
Responsable commercial Nord-Est, F. Engel

Si Engel profite des grands salons européens pour lancer ses nouveautés auprès des distributeurs, c'est à Préventica que nous faisons réellement connaître les gammes aux utilisateurs finaux. Ces salons régionaux nous permettent d'aller au contact des préventeurs et des porteurs et d'échanger sur leurs besoins en matière de vêtements de travail. Sur Préventica Grand-Sud, nous allons mettre l'accent sur notre nouvelle gamme X-treme Stretch, une collection de pantalons coupés près du corps très tendance. Légers et extensibles, ils présentent une résistance exceptionnelle à l'abrasion notamment grâce à l'insertion de tissu Kevlar sur les poches genouillères. Ces pantalons rencontrent un véritable succès auprès des artisans qui apprécient leur tenue impeccable même après de nombreux lavages. Préventica sera l'occasion pour les artisans de voir nos pantalons qui leur sont dédiés mais aussi de découvrir l'ensemble de nos gammes de vêtements de travail.

Préventica

➔ objectif premier de réduire la pénibilité. Dans un nouvel espace cobotique, Préventica offrira une place de choix aux fabricants d'exosquelettes. Ergosanté, Racer Safety, Gobio et Japet Medical ont déjà réservé leur espace pour pouvoir accueillir les visiteurs. Trois conférences feront le point sur ces nouveaux dispositifs. Le 8 octobre, Jean-Christophe Blaise, responsable de laboratoire, INRS et Olivier Tierno, ingénieur conseil, Carsat Sud-Est aborderont la robotique collaborative en posant la question des enjeux en termes de sécurité au travail. Le 9 octobre, Anne-Marie Faivre, fondatrice du Cercle entreprises et santé, animera une table ronde pour une meilleure compréhension des innovations technologiques et de leurs impacts. Enfin, le même jour, l'association interprofessionnelle de France présentera des exemples réussis d'usage d'exosquelettes pour la prévention de la pénibilité dans le bâtiment. Des conférences, qui seront très certainement suivies avec beaucoup d'attention.

Workwear, confort et durabilité

Près d'une trentaine d'exposants confectionneurs et distributeurs présenteront du workwear à Marseille. Si depuis quelques années, on sent très nettement le rapprochement des tenues de ville et des tenues de travail, une autre préoccupation émerge, celle de la durabilité et de la responsabilité sociétale des entreprises. L'origine des vêtements, les conditions de fabrication, la traçabilité des produits sont de plus en plus questionnées. Les porteurs sont de plus en plus sensibles à ces questions et recherchent un vêtement durable qui assurera leur protection tout en étant confortable. Lieu d'échange entre fournisseurs et utilisateurs, les exposants de Préventica seront là pour apporter des réponses et montrer leurs dernières gammes de workwear. ■

« Notre objectif ? Renforcer notre visibilité sur nos trois marques. »

Alexandra Avram
Directrice marketing du Groupe Cepovett

Comme à chaque édition, Cepovett Safety et Lafont seront présents à Préventica Grand-Sud pour rencontrer les utilisateurs de tenues professionnelles. C'est extrêmement important en termes de visibilité, pour nous qui commercialisons nos tenues via la distribution professionnelle. Lors de cette manifestation, nous établissons un lien direct avec les porteurs et nous jouons notre rôle de prescription. C'est également l'occasion de clarifier le positionnement de nos marques, Cepovett Safety pour l'industrie, Lafont pour l'artisanat et Oxbridge pour les tenues d'image avec, pour chaque marque, des gammes bien spécifiques et adaptées. À Marseille, nous présenterons nos dernières créations : une parka multirisque chez Cepovett Safety, et la nouvelle gamme Tech par Lafont qui allie polyamide, stretch et Cordura. Cette dernière ligne, issue de la R&D du groupe, allie légèreté (à peine 190 g/m²), confort, protection et bien sûr design. À découvrir absolument à Préventica Marseille !

Vous recherchez des vêtements de travail ? Ils seront là pour vous aider.

Confectionneurs et fabricants : 3M, Catu, CFP, DuPont, F. Engel, Guy Cotten, Guyard, JSP Safety, Lafont, Mascot International, Matisec, Parade, Regain SAS, Rémi confection, Singer Safety, Sioen, U-Power, Uvex-Heckel, Vêtements de la Vallée de la Sée.

Distributeurs : Anett, Corfil, Difac, DSD, EPI Sud (distributeur MSA Safety), France Sécurité, Groupe RG (Cévenole), Mabeo industries, Master Pro Expert EPI, Orexad, Prolians Dexis, Quincaillerie Aixoise, SD Pro, Securom, Signals La Rochelle.

A+A, le rendez-vous mondial de la santé et sécurité au travail

Du 5 au 8 novembre 2019, comme tous les deux ans, le monde de la santé et sécurité au travail se retrouvera à Düsseldorf à A+A. Le salon leader mondial fournira un panorama complet des dernières tendances et produits du secteur. Les nouveaux concepts et les solutions innovantes pour le travail du futur constitueront le fil conducteur de la manifestation. Plus de 1 900 exposants venus d'une soixantaine de pays et plus de 67 000 visiteurs professionnels de tous les continents sont attendus à cette nouvelle édition 2019.

« A+A est la manifestation incontournable pour être reconnu dans l'industrie. »

Joséphine Casaÿs
Responsable marketing France, Blåkläder

Comme à chaque édition, Blåkläder sera présent, et l'équipe française se relaiera sur le stand pendant toute la durée du salon pour recevoir nos distributeurs et utilisateurs. Nous dévoilerons, lors de la manifestation, une toute nouvelle gamme conçue pour l'industrie. Une gamme audacieuse dont nous réservons la primeur aux visiteurs de A+A. Ce sera également l'occasion de faire découvrir nos pantalons de maternité testés par des femmes enceintes dans toute d'Europe. Des artisanes, des employées d'espaces verts et des techniciennes dans l'industrie se sont prêtées au jeu, et leurs remontées sur le confort et la praticité ont été intégrées à la confection de ce pantalon de maternité professionnel qui sera décliné en version standard et haute visibilité.

VOUS CHERCHEZ UN EPI, DES EPC, DES SOLUTIONS DE PROTECTION ?

VISITEZ LE 1ER SALON ONLINE SUR LA SECURITE ET LA SANTE AU TRAVAIL !

1

Vous choisissez le hall que vous souhaitez visiter

2

Vous sélectionnez les catégories de produit que vous recherchez : protection de la tête, workwear, protection des pieds, travail en hauteur, ...

3

Vous consultez tranquillement les fiches techniques des produits, visionnez les vidéos de démonstration, les documentations techniques, les catalogues, faites en direct des demandes de devis, ...

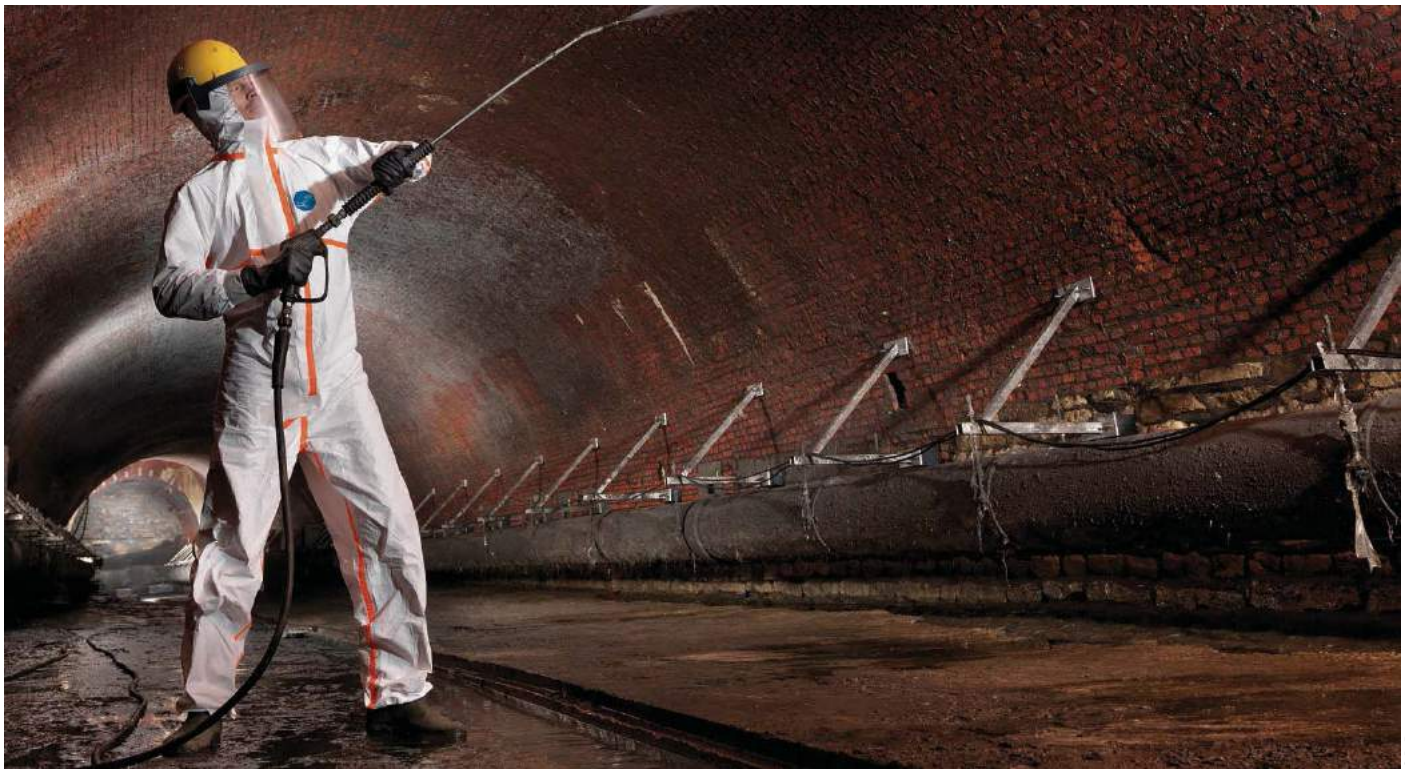
Un salon permanent, ouvert 365 jours par an, afin de vous permettre de trouver et choisir tranquillement le matériel ou produit que vous recherchez et contacter directement le fabricant.

Si vous souhaitez faire figurer vos produits sur ce salon online, merci de nous contacter : **info@pic-magazine.fr**

e-salon-securitetravail.fr

Combinaisons de type 3, plus de confort, plus de protection

Se prémunir des risques de projections de produits chimiques en jet sous pression passe par le port d'une protection étanche de type 3 à usage unique. Ces dernières années, des progrès ont été accomplis par les fabricants pour améliorer le confort sans compromettre la protection.



© DuPont

Composée d'une technologie renforcée Tyvek® de DuPont, la combinaison Tyvek® 800 J de protection contre les jets de liquides et produits chimiques aqueux sous pression, est un des rares vêtements type 3 à être respirant. La combinaison Tyvek® 800 J est perméable à la vapeur d'eau. C'est une combinaison de choix pour le nettoyage industriel, l'industrie alimentaire et les égoutiers, car elle présente une bonne résistance mécanique, une protection contre les risques biologiques et peut être utilisée sur la durée.

Nettoyer une cuve, ouvrir une vanne, transvaser des fûts de produits chimiques... des actions quotidiennes dans l'industrie qui exposent à des risques de contamination ou de brûlure avec un liquide et nécessitent le port de protections individuelles adaptées. Les protections chimiques sont divisées en six catégories, la catégorie 1 étant étanche au gaz, et la 6 protègeant des risques d'éclaboussures accidentelles de produits peu dangereux. La catégorie 3, couvre les vêtements de protection chimique étanche aux liquides en jet (norme NF EN ISO 17491-3). À partir du moment où les collaborateurs d'une entreprise seront susceptibles d'être en contact avec un produit liquide sous forme de jet, c'est vers cette catégorie d'EPI, des combinaisons en non-tissé, à usage court, qu'il va falloir s'orienter. Toutefois, avant d'acquérir n'importe quelle combinaison s'annonçant de type 3, il faudra s'assurer qu'elle correspond bien aux exigences du poste.

Vérifier la résistance au produit à manipuler

Comme pour tout EPI, la sélection de la combinaison passera par l'analyse du poste et les produits manipulés. Il faut être conscient qu'un matériau n'est résistant à la pénétration d'un liquide que pour une durée donnée. Aussi, il faudra s'assurer du temps de perméation de la combinaison pour chaque produit qui pourra être en contact avec le manipulateur. « *En effet, les tests de résistance au jet sous pression sont réalisés avec de l'eau,* rappelle Corinne Pergrale-Méjean, ingénieur application 3M. *D'autres tests permettent d'évaluer la perméation de la combinaison en fonction du produit chimique. Il est indispensable de*

se référer à la notice du fabricant pour déterminer la classe de protection, qui va de 1 à 6. Ces classes donnent le temps maximal de pénétration pour un produit donné. La classe 6, la plus élevée, donnera un temps de perméation de 480 min, ce qui signifie que la combinaison devra être portée au maximum huit heures.» Les fabricants proposent des tables indiquant les temps de perméation par produits. DuPont, de son côté, a développé SafeSPEC™, un outil de sélection en ligne, comme le décrit Chloé Caux-Wetherell, responsable marketing DuPont. «L'utilisateur rentre sur le site le ou les produits chimiques auquel il est confronté, ainsi que leur forme (liquide, gazeux, etc.) les conditions dans lesquelles il travaille (type et intensité d'exposition, risque d'abrasion, durée d'exposition, etc.) et, en quelques clics, il obtient une recommandation personnalisée, c'est-à-dire une combinaison pour un temps donné dans les conditions mentionnées.» Lorsqu'il y a plusieurs substances, on considère le temps plus court pour déterminer le temps de protection. À noter qu'aucun matériau n'est universel et ne peut protéger de l'ensemble des substances chimiques.

La compatibilité avec la tâche à effectuer

Les conditions de réalisation de la tâche doivent également être prises en compte. Y a-t-il un risque de déchirure, de perforation? L'opérateur doit-il travailler à genoux? À proximité de machines tournantes? Le travail est-il dans un environnement soumis à des températures extrêmes? Y a-t-il des risques qui nécessitent des caractéristiques complémentaires (matériaux antistatiques, résistance à la flamme, haute visibilité...). *«Dans une industrie donnée, deux postes côte à côte peuvent être très différents en termes de risques et conduire à des protections différentes. D'où l'importance de bien décrire les tâches et les conditions dans lesquelles elles sont réalisées avant de s'orienter vers une combinaison de protection»,* remarque Chloé Caux-Wetherell, responsable marketing de DuPont. ➔

© Segetex

Segesplash de Segetex, la combinaison en polyéthylène renforcé

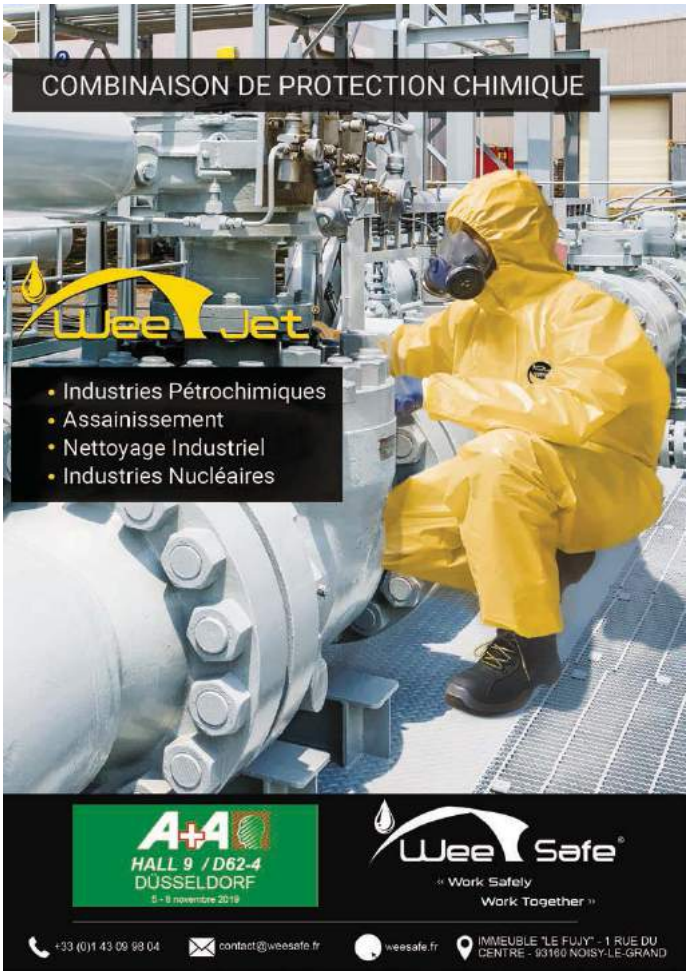
Segeplash est une combinaison soudée (type 3) qui protège des jets de liquides, poussières fines et agents infectieux. Sa coupe ample facilite les mouvements. Convient pour les manipulations de produits chimiques concentrés, l'inspection de cuve, l'industrie pétrolière et nucléaire.

© DR

«Le design contribue pleinement à la protection.»

Chloé Caux-Wetherell
Responsable marketing DuPont

Lorsque l'on parle de combinaison de protection chimique de catégorie III type 3, on est dans des risques chimiques sous forme de jet potentiellement graves ou invalidants, voire mortels. Cela s'accompagne bien souvent d'une tension liée au stress lors des tâches qu'il convient de ne pas aggraver avec des EPI inconfortables. Chez DuPont, pour les combinaisons de type 3, nous travaillons sur des matériaux propres que sont le Tychem® et le Tyvek® avec la combinaison Tyvek® 800 J. Nous avons de nombreux design qui correspondent à différentes situations de travail et besoins de protection. De la simple combinaison avec capuche, jusqu'à des design plus élaborés, intégrant des chaussettes ou des doubles manches ou un caoutchouc au niveau de la capuche pour améliorer la protection et la compatibilité avec le masque respiratoire. Notre nouvelle gamme de gants Tychem® a d'ailleurs été conçue pour être parfaitement compatible avec nos combinaisons et apporter un système de protection intégral. Nous avons aussi fait de nombreux tests en application pour s'assurer du confort lors de mouvements car un EPI ergonomique est un EPI qui sera plus facilement porté. Les deux points sensibles indiqués par les utilisateurs sont le visage et les mouvements. Les porteurs souhaitent un bon ajustement de la cagoule, sans point de pression désagréable et une liberté de mouvement maximale sans tension. Des remarques que nous avons pris en compte.



© DuPont

Les combinaisons Tychem® de DuPont fournissent une barrière fiable contre de nombreux produits chimiques organiques et inorganiques hautement concentrés et les risques biologiques.

Les principaux fournisseurs de combinaisons de type 3

3M – DuPont – Honeywell Safety – Kimberly Clark – Lakeland – Matisec – Microgard – Respirex – Segetex – Weesafe.

© Kimberly Clark

Fabriquée en textile SMS résistant spécialement traité, la combinaison Kleenguard A80 de Kimberly Clark assure une protection renforcée contre les projections de produits chimiques.

« Pour une bonne protection, la procédure d'habillage doit être méthodique et systématique. »

Corinne Pergrale-Méjean
Ingénieur application, 3M

Tout d'abord, il faut choisir la bonne taille et vérifier l'état de la combinaison. On se déchausse pour éviter d'abimer la protection et on enfile la combinaison. Puis on passe les jambes par-dessus les chaussures ou les bottes, et on met ses EPI (masques, lunettes, gants). Enfin, on place la cagoule, on ferme la combinaison et on étanchéifie avec du ruban adhésif. Une procédure systématique indispensable pour être bien protégé.

Étanchéité optimale pour la combinaison 3M 4570

En laminé, la combinaison 3M 4570, assure un niveau de protection élevé contre les jets de produits chimiques liquides dangereux et est efficace contre les pulvérisations, les éclaboussures, les brouillards de produits chimiques liquides dangereux ainsi que les poussières dangereuses. Disponible en sept tailles, cette combinaison se distingue par une forme ample qui facilite les mouvements, une fermeture à glissière à double curseur avec un grand anneau et deux rabats de protection adhésivés. La cagoule trois pans comporte une mentonnière pour la protection du bas du visage. Traité antistatique (EN 1149-5).

Réduire l'inconfort

Par définition, les combinaisons étanches aux liquides ne laisseront pas évacuer la transpiration et peuvent rapidement se transformer en sauna. Certains fabricants vont placer des panneaux respirants protégés avec un rabat dans le dos pour permettre l'évacuation de la transpiration et réduire le stress thermique. Des solutions confortables à condition d'être certain que le risque de projection provient uniquement de face. D'autres éléments peuvent être travaillés pour contribuer au confort. Tout d'abord le patronage : la coupe du vêtement doit permettre de faire des mouvements sans être gêné, ni ressentir de tiraillement. Toutefois, l'amplitude de la combinaison, selon le poste, ne doit pas exposer le porteur à un risque de happement par une machine ou d'accrochage. De même, la cagoule doit suivre les mouvements de la tête. Ainsi, les combinaisons de fabricants comme 3M ou Weesafe proposent des cagoules bien emboîtantes en trois panneaux. La largeur des élastiques et la pression exercée par ceux-ci peuvent aussi être à l'origine d'inconfort.

Autre point à examiner, la facilité d'habillage et de retrait en tenant compte du port d'autres EPI : bottes, masques, lunettes, gants… Par exemple, 3M et Weesafe ont placé sur leurs fermetures à glissière une boucle de saisie facile à attraper avec des gants, même épais. ■

Weejet, des détails qui font la différence

© Weesafe

En polyéthylène haute densité 90 g, les concepteurs de la Weejet ont fait preuve d'une attention toute particulière pour améliorer le confort de cette combinaison étanche aux coutures thermocollées. *«Tout d'abord,* précise David Clautour, directeur commercial de Weesafe, *le matériau utilisé est très léger et très souple, ce qui limite le bruit lors des mouvements. De coupe ample, elle suit les mouvements du porteur sans l'entraver. La face du côté du corps est en polypropylène, un matériau soyeux agréable au contact contrairement au polyéthylène. Les deux faces sont traitées antistatiques pour éviter les décharges liées aux frottements. Les passe-pouces sont larges pour éviter les irritations. La face présente deux fermetures à glissières, avec chacune un rabat, Velcro pour l'extérieur, pour mieux protéger en cas de projection. La préhension de la fermeture est facilitée grâce à un large anneau qui peut être saisi avec des gants. La cagoule est en trois pièces, avec un large élastique pour bien suivre les mouvements de la tête. Des détails qui font vraiment la différence lorsqu'on doit travailler sur la durée dans un environnement à risques.»*

Contactez Segetex-eif | 26 Boulevard Paul Vaillant Couturier, 94200 Ivry-sur-Seine |
Tél : +33 1 56 20 88 12/13 | **Fax** +33 1 56 20 88 15 | **E-mail :** industrie@segetex.com | **www.segetex-eif.com**

Louer ou acheter son workwear ?

À chaque changement de parc de workwear, la question se pose : faut-il louer ses tenues professionnelles ou les acheter ? Traçabilité, personnalisation des services, investissement initial moins lourd… les arguments en faveur de la location ne manquent pas. Toutefois, l'achat rencontre toujours ses inconditionnels, des entreprises qui préfèrent rester maître de leur choix en vêtements professionnels et distinguer le budget achat de l'entretien.

Louer ses vêtements c'est aussi s'affranchir de l'aspect réglementaire contraignant, notamment pour les EPI.

Libérer les entreprises de la fonction linge : la promesse que veulent tenir les loueurs de linge. Non seulement ils se chargent de l'entretien, mais aussi de l'achat, des approvisionnements, des réparations et du recyclage. À côté des grands industriels (Elis, Initial, Kalhyge, Anett, etc.) qui peuvent apporter des réponses nationales, de nombreuses structures régionales sont en mesure de proposer des solutions locales. Leurs forces ? Une excellente connaissance des textiles y compris innovants, leur pouvoir de négociation pour acquérir des gammes complètes de vêtements à des prix compétitifs. Leurs unités de production assurent souvent un entretien au meilleur coût, en conformité avec les réglementations. Enfin, ces unités proposent très souvent des outils de gestion performants qui permettent aux clients de suivre leur parc tout en étant déchargés des contraintes logistiques. *« Le rôle du loueur ne se limite pas à la collecte de linge sale et à la livraison de linge propre,* remarque Sylvain Louradou de Kalhyge. *Nous effectuons toute une série de tâches qui contribuent à la qualité de la prestation, mais aussi dans le cas des EPI à la protection du collaborateur. Ainsi je citerai : la prise de taille, et mise à la taille, l'inspection du vêtement, les*

© DR

La parole à

« Acheter son workwear, une option plus économique qui permet de monter en gamme. »

Karine Da Silva, codirigeante de Georges

« Acheter ses vêtements de travail et les confier à un professionnel pour l'entretien, contrairement à une croyance très répandue, est bien plus économique. Le choix ne se fait pas dans un catalogue restreint mais dans un large éventail de textiles, de couleurs et de coupes. Le budget achat se distingue clairement de l'entretien. Et en ce qui nous concerne, nous facturons l'entretien, à la pièce, c'est-à-dire au réel. Avec un budget identique, cela permet bien souvent d'acquérir une collection de bien meilleure qualité, qui durera plus longtemps et, au final, reviendra beaucoup moins cher que la location-entretien. Nous pouvons travailler en amont avec le client pour déterminer des vêtements adaptés à ses contraintes, mais les confectionneurs, ou des bureaux de style sont eux aussi compétents pour mettre en place une collection. De plus, avec des technologies à billes, basse température d'Hydrofinity que nous utilisons chez Georges, nous avons une grande flexibilité dans le type de vêtements industriels et EPI que nous pouvons entretenir. Cette technologie augmente d'ailleurs nettement la durée de vie des vêtements par rapport à des process classiques. La réflexion doit être menée en coût global, sur la durée de vie du vêtement. »

© DR

Parole d'expert

« Le crédit-bail permet d'acquérir un parc de vêtements, sans impacter la trésorerie. »

Anne-Laure Allaire, responsable développement, Asi Prod

Notre métier est l'entretien des vêtements professionnels et EPI. Pour un grand nombre de nos clients, mettre en place une ligne de vêtements est un investissement lourd. Nous avons donc eu l'idée de recourir au crédit-bail avec un partenaire financier, Locam. Nous jouons le rôle de conseil pour déterminer auprès de différents confectionneurs ou de distributeurs, les vêtements à retenir. Le client choisit ses vêtements. La société de crédit-bail fait l'avance pour leur acquisition. Le client rembourse chaque mois une somme déterminée. Le coût connu d'avance peut être provisionné avec un amortissement sur deux ou trois ans. En fin de crédit-bail, l'entreprise peut devenir propriétaire de son lot de vêtements avec une option achat de 2 % du montant initial. Les avantages sont nombreux. Le client choisit ce qu'il veut en vêtements. La facturation se fait au réel, les vêtements d'un côté, avec la société de crédit-bail et l'entretien de l'autre. En fin de contrat crédit-bail, l'entreprise devient propriétaire de ses vêtements et n'a à renouveler que les pièces réformées, et non négligeable, il n'y a pas de valeur résiduelle. Dans l'ensemble, la formule est compétitive par rapport à une location-entretien. Nous le proposons systématiquement au client. Certains ont même souhaité intégrer dans le crédit-bail, la partie entretien et forfaitiser. Dans ce cas, nous établissons une estimation du coût de l'entretien. Ces systèmes séduisent de plus en plus nos clients qui ne veulent ou ne peuvent pas faire d'avance de trésorerie. »

réparations et retouches, le suivi du nombre de cycles de lavage, en conformité avec les normes EPI, la réforme et la gestion des commandes. »

Un choix plus limité en location

Les partisans de l'achat le soulignent, avec l'achat, le choix est presque sans limite ! Toutefois, les catalogues des loueurs sont de plus en plus étendus, et la plupart proposent des services de personnalisation et de marquage. Initial comme Kallhyge peuvent à la demande développer des collections avec des designs spécifiques. La contrainte de l'achat est aussi de s'assurer que l'approvisionnement pourra se faire sur la durée et que les vêtements choisis passeront en blanchisserie. Si cela fait contractuellement partie de la charge du loueur, pour l'entreprise qui achète, cela demande du temps et du personnel pour sélectionner les équipements et les suivre. Une charge de travail à bien évaluer, notamment pour des entreprises multimétiers et multisites.

Un investissement important en achat

C'est le cheval de bataille des loueurs. Investir dans un parc de plusieurs pièces coûte cher. Très cher. Les conditions d'achat d'un loueur, qui négocie de très gros volumes, peuvent être bien meilleures qu'une simple PME, et le paiement mensuel semble beaucoup plus doux pour la trésorerie. « *Toutefois,* alerte Karine Da Silva, dirigeante de Georges, spécialisée dans l'entretien de vêtements professionnels de grandes entreprises, *attention au "robinet qui fuit". Les sommes mensuelles semblent peu importantes, mais sur un contrat de trois ou quatre ans, le vêtement professionnel est très largement payé et repayé. Lorsque le financement initial est possible, si on calcule l'amortissement, on se rend compte que le même budget à l'achat permet d'acquérir des tenues bien plus qualitatives et plus durables, voire de financer le renouvellement en fin de vie.* »

3 QUESTIONS À Fabrice Quinquenel

Président, Rentokil Initial

©DR

En tant que loueur, quels sont vos arguments en faveur de la location-entretien ?

80 % des entreprises méconnaissent les normes des vêtements EPI et les règles d'entretien, ce qui signifie qu'elles n'ont ni conscience des risques auxquels elles exposent leurs collaborateurs en ne portant pas un vêtement adapté, ni des conséquences d'un entretien non conforme. Nous parlons tout de même, en cas d'accident, de sanctions pouvant aller jusqu'au pénal pour le responsable d'établissement ! C'est pour cela que notre rôle va bien au-delà de la fourniture de vêtements professionnels et de leur entretien. Nous avons développé une véritable expertise pour aider nos clients à définir les vêtements adéquats. Enfin, la traçabilité est au cœur de notre fonctionnement : de la conception du vêtement aux processus d'entretien : tout est suivi afin de garantir un vêtement conforme tout au long de notre prestation.

L'achat-entretien est aussi une solution. Qu'en pensez-vous ?

C'est le choix de 5 % de nos clients. Nous sommes en mesure d'assurer le blanchissage à condition que le parc de vêtements soit compatible avec l'entretien industriel. L'achat direct est aussi pour le client un investissement financier important avec une gestion souvent très lourde des approvisionnements, aspects totalement pris en charge par la solution de location-entretien. Parce que nous avons une puissance d'achat et une excellente connaissance du marché, des textiles et des confectionneurs, nous pouvons accompagner nos clients dans leur démarche de conception de gamme. Notre objectif premier, qu'il s'agisse d'achat-entretien ou de location-entretien, est de s'assurer que le vêtement choisi apportera entière satisfaction au salarié : look, confort ou protection. Tout cela en étant bien entendu adapté aux process d'entretien ainsi qu'aux exigences réglementaires.

Quels conseils donneriez-vous à une entreprise qui souhaite renouveler son parc de vêtements ?

Prendre le temps ! Le vêtement professionnel est un sujet sensible et il mérite qu'on s'y arrête. Les salariés au sein d'une même entreprise ont parfois des besoins différents. Nous encourageons nos clients à travailler en amont avec nous pour bien définir leur besoin afin que l'on puisse leur proposer la bonne solution. Dans certains secteurs, et plus particulièrement lorsqu'il s'agit d'EPI, nous recommandons de faire des tests au porté avant de s'arrêter sur une référence, pour s'assurer du confort et de l'adéquation entre les modèles retenus et les exigences du poste. Tout cela prend du temps, mais c'est le secret d'un partenariat gagnant entre le loueur, l'entreprise cliente et le porteur.

Gestion

Les avantages et les inconvénients de la location et de l'achat

LES + DE LA LOCATION	LES - DE LA LOCATION
• Investissement initial à la charge du loueur. • Assurance de la compatibilité avec le process. • Assurance du respect des normes et réglementation. • En charge du recyclage et de la réforme. • Gestion des approvisionnements. • Réparation et échange à la charge du loueur. • Service clé en main.	• Choix pouvant être limité. • Coût global. • Valeur résiduelle.

LES + DE L'ACHAT	LES - DE L'ACHAT
• Grand choix de vêtements, de textiles et de coupes. • Propriété des vêtements. • Meilleure maîtrise des coûts.	• Investissement initial. • Mobilisation du personnel pour gérer les approvisionnements, les échanges, les réformes. • Veille réglementaire.

➔ Le financement initial, c'est bien là que souvent le bât blesse. Pourquoi ne pas alors s'orienter vers des systèmes de crédit-bail, comme c'est déjà souvent le cas pour le parc automobile dans l'entreprise ? Un système que propose en partenariat avec Locam, Asi Prod, une entreprise adaptée spécialisée dans l'entretien des EPI. *« Avec ce système,* souligne Anne-Laure Allaire, responsable commerciale d'Asi Prod, *le client peut véritablement choisir le vêtement qui lui convient chez le confectionneur de son choix. Et pour nous, nous n'avons pas à investir dans du vêtement de travail. Et en fin de contrat, avec l'option achat, le client devient propriétaire. C'est un partenariat gagnant/gagnant. »*

Attention à la valeur résiduelle !

Source de tensions et de litiges, les valeurs résiduelles sont un point à préciser lors de l'établissement du contrat. En effet, le loueur, qui amortit les vêtements sur une durée donnée, peut lancer des fabrications dans les derniers mois pour habiller les nouveaux venus ou les intérimaires. Ces vêtements, non amortis à la fin du contrat, sont alors facturés au donneur d'ordres. *« C'est une question qui est abordée en toute transparence dès le départ et clairement mentionnée dans le contrat,* rapporte Sylvain Louradou, directeur général de Kalhyge. *À tout moment, sur l'extranet, le client sait où il en est et combien lui coûteront les fabrications lancées en fin de contrat. Nous avons pris le parti, pour ses valeurs résiduelles, de céder ces vêtements facturés. »* ■

« Le grand import, oui, mais pas à n'importe quel prix ! »

Emmanuel Barret
Dirigeant ACI International

Le sourcing en Asie et en Afrique australe permet de faire de réelles économies, à condition de faire fabriquer le linge et les vêtements auprès de fabricants fiables. Et dans les pays où nous travaillons, (Inde, Pakistan, Bangladesh, Chine, Madagascar), ils sont des milliers à offrir leurs services à des prix défiant toute concurrence. Il faut cependant être réaliste, seuls quelques-uns sont véritablement en mesure de produire des produits de qualité régulière, avec un taux de service satisfaisant et dans des conditions acceptables sur le plan de la RSE.
Une de mes missions consiste à identifier les fabricants qui peuvent répondre aux demandes du marché, en termes de qualité, capacité et service, et de les auditer. Nous examinons leur outil et leur process de fabrication, les conditions de production sur le plan de la responsabilité sociétale et environnementale, et bien sûr la qualité des produits finis. Les sociétés que nous accréditons doivent se conformer à un cahier des charges très strict et avoir un taux de service d'au moins 95 %. Et je me rends régulièrement sur les sites pour contrôler et imposer des objectifs d'amélioration.

« Même si notre métier est la location, nous sommes tout à fait ouvert à l'achat-entretien. »

Sylvain Louradou
Directeur général délégué au développement, Kalhyge

Si nous sommes essentiellement sollicités pour de la location-entretien, nous sommes tout à fait ouverts à la gestion-entretien à partir du moment où les vêtements de travail acceptent un traitement industriel. C'est véritablement un choix qui appartient au client en fonction de ses capacités financières – notamment pour l'achat du parc et de sa volonté d'avoir une collection très personnalisée. Toutefois, il faut souligner que nous avons en standard une large gamme de workwear qui permet de couvrir la quasi-totalité des besoins dans l'industrie, la santé, le commerce et les collectivités, que nous pouvons marquer au logo du donneur d'ordres et avec d'autres informations (secouriste du travail, cariste, etc.). Pour des entreprises de taille moyenne, à partir de 500 porteurs, nous pouvons tout à fait développer des collections sur mesure. Nous avons fait le choix de nous appuyer sur des confectionneurs français et européens reconnus qui apportent des garanties en termes de qualité, de traçabilité et de RSE. Pour les entreprises qui souhaitent acheter leurs propres vêtements, il ne faut pas négliger le temps nécessaire à certaines tâches, que nous réalisons dans le cadre de nos contrats location-entretien, et qui alors leur incombent : définition des tenues en fonction du poste, prises de taille, gestion des réassorts et des vêtements réformés, etc.

3 QUESTIONS À
Philipp Mell
Directeur de Mewa France

©DR

Quels sont les avantages de la location des vêtements de travail et des EPI ?
Pour résumer, commander des vêtements professionnels en service complet permet de gagner du temps, de simplifier les processus logistiques et d'assurer la transparence des coûts. En particulier, il n'y a pas que les considérations esthétiques qui comptent pour les vêtements de protection : seuls un lavage professionnel et un entretien correct permettent de maintenir toutes leurs fonctions de protection. Le service proposé est toujours très pratique. En effet, les vêtements professionnels sont livrés parfaitement propres à la fréquence convenue et il n'y a plus de tâches de nettoyage, de réparations ou de rachats à effectuer. Il est également possible de modifier le contrat de location s'il y a des changements au sein du personnel ou si la taille d'un collaborateur évolue.

En quoi consiste votre prestation ? Quelle est la marche à suivre pour l'entreprise ?
Afin d'identifier les vêtements professionnels et les équipements de protection adéquats, il est essentiel d'évaluer préalablement les risques sur le lieu de travail : c'est un point de départ obligé. Il est ensuite possible de définir des exigences devant être satisfaites par les vêtements professionnels. Cependant, il convient de ne pas oublier l'aspect du confort, qui est bien souvent sous-estimé. Un employeur doit toujours garder à l'esprit que l'achat de vêtements de protection n'est pas une fin en soi. Il doit veiller à ce qu'ils soient effectivement portés. De nombreux accidents graves se produisent uniquement parce que les vêtements de protection n'ont pas été portés de manière conforme. Aussi, lors de l'achat de vêtements de protection, il convient de tenir compte de la protection offerte, mais aussi de leur confort. Si les vêtements sont très ajustés, ils entravent les mouvements du collaborateur ou le font transpirer inutilement, ce qui ne lui donne pas envie de porter ces vêtements.

Que pensez-vous de l'entretien ménager ?
L'amélioration des vêtements de protection a été considérable ces dernières années. Elle a été rendue possible par le développement de nouvelles fibres et de nouveaux tissus qui rendent ces vêtements à la fois plus efficaces et plus confortables. Néanmoins, les vêtements de protection ne doivent généralement pas être lavés dans une machine à laver domestique. Un entretien non conforme peut mettre à mal les propriétés réfléchissantes, antistatiques et ignifuges. S'ils sont lavés avec des détergents et des adoucissants à usage domestique, les vêtements professionnels antistatiques perdent progressivement leur capacité de décharge électrostatique. Pour miser sur la sécurité, il vaut donc mieux confier cette tâche complexe à un professionnel spécialiste du service textile.

Les pantalons font de la résistance

Très souvent malmenés dans l'environnement professionnel, les pantalons doivent être résistants à la déchirure et à l'abrasion. Portés toute la journée, les utilisateurs réclament des vêtements solides mais aussi confortables et flexibles. Grâce à des fibres innovantes, des coupes bien pensées et des renforts astucieusement placés, les confectionneurs offrent désormais des pantalons qui répondent à ce paradoxe : flexibilité optimale et résistance maximale.

© Dassy

D-Flex de Dassy, une gamme ultra-résistante qui garantit une liberté de mouvement optimale pour tous les travaux intensifs. Disponible en six coloris, de la taille 36 à 66. Trois longueurs d'entrejambes.

Le coton a longtemps été le textile de choix pour les textiles professionnels. De contact agréable, avec un fort pouvoir absorbant, il présente l'avantage de bien accepter le traitement industriel. Sa résistance dépend de plusieurs facteurs : la grosseur du fil, sa torsion, la longueur des fibres, le tissage, le grammage… mais il présente l'inconvénient d'une grande froissabilité. L'arrivée du polyester, qui possède une forte résistance à la traction et à l'abrasion a permis de révolutionner les textiles professionnels. Plus légers et plus résistants que le 100 % coton, les mélanges polyester-coton sont devenus la norme dans le workwear.

Délicat entrejambe

Mouvement trop ample ou trop vif, et le craquement se fait entendre au niveau de l'entrejambe… Ainsi, la résistance du pantalon est augmentée de deux façons : en accroissant la flexibilité à cet endroit par des pièces d'aisance stretch et renforçant les coutures. Pour consolider cette zone de faiblesse, Dickies, pour son GDT Premium, un pantalon pour le second œuvre, 98 % coton et 2 % élasthanne, a triplé les coutures et renforcé les points d'arrêt. Cepovett Safety – pour la plupart de ses pantalons – propose plusieurs longueurs d'entrejambes : ainsi une même référence pourra convenir aux plus fluets comme aux plus forts, sans risquer la rupture.

Les zones d'usures à renforcer

Très sollicités, les genoux, poches et ourlets de bas de jambes sont des zones d'abrasion soumises à l'usure. La solution, mise en place par les confectionneurs, a été de renforcer ces zones avec un tissu plus résistant, comme le tissu Oxford 900D, également utilisé pour les toiles de tentes. LMA Lebeurre, pour son pantalon Argile, place cette toile à l'entrejambe, au niveau des genouillères et des ourlets. L'autre tissu qui fait l'unanimité est le Cordura. *« Nous avons été parmi les premiers opérateurs français*

© DR

« Un pantalon de travail qualitatif doit pouvoir combiner résistance, flexibilité et confort. »

Elyn Vannester

Product Manager, Dassy

La demande des artisans en matière de pantalon peut sembler paradoxale. Ils souhaitent un pantalon résistant et durable, tout en étant confortable et flexible. C'est ce qui nous a amené à créer des pantalons pour la gamme D Flex, une gamme polyester/coton (245 g/m²), à laquelle nous avons intégré différents tissus Cordura pour obtenir un maximum de confort sans faire de concession sur la résistance. Pour Dassy, le choix des tissus Cordura s'est imposé naturellement. La fiabilité de la marque et la diversité des références nous permettent de confectionner des vêtements qui allient confort, résistance et durabilité en répondant aux exigences de chaque zone. Ainsi, au niveau de l'entrejambe, sous la ceinture et dans le creux du genou, nous avons disposé des empiècements en tissu Cordura 4-Way Stretch, extensibles dans les quatre directions et ultra-résistants. Ces zones très sollicitées nécessitent une grande élasticité qui perdure toute la durée de vie du pantalon. Les poches genoux sont également des zones très sensibles à l'usure et leur solidité est cruciale. À cet endroit, nous avons opté pour des renforts en tissu Cordura Stretch. Enfin, les poches appelées à recevoir des outils sont également renforcées en tissu 100 % Cordura. Le résultat : des pantalons seyants, fonctionnels et durables.

à proposer des vêtements haute résistance et à intégrer du Cordura dans nos pantalons, explique François Ruet, directeur marketing de Molinel. *La résistance d'un vêtement – et tout particulièrement d'un pantalon – doit être étudiée en fonction de l'utilisation métier. Ainsi, selon les professions, les zones d'usures ne sont pas les mêmes. Aussi, dans nos collections métiers, les renforts ne seront pas positionnés aux mêmes endroits. Je citerai par exemple, la gamme Outforce Elite, destinée aux travaux publics, en polyester coton 370 g/m² qui est renforcée au niveau du bas de pantalon et en haut des cuisses avec du Cordura. Pour la gamme NatureTech Life, destinée aux jardiniers et agents des espaces verts, nous avons travaillé sur des genouillères très résistantes et étanches en tissu renforcé avec enduction polyuréthane. À chaque métier, la réponse doit être adaptée. »*

Le Kevlar, des gilets pare-balles aux pantalons anti-coupures

Le Kevlar, matériau léger et résistant utilisé dans l'aéronautique et les gilets pare-balles, a trouvé une application dans la confection de pantalons pour les forestiers et élagueurs et tous les professionnels utilisant des outils à lames circulaires. Pfanner et Solidur proposent des pantalons qui protègent des blessures au niveau des jambes. Ces derniers sont constitués de toiles composées de fils fins, lâches, tissés, très longs et résistants à la déchirure.
En cas de contact, la chaîne de la tronçonneuse coupe le tissu de dessus et attaque les fils de la couche de protection qui s'enroulent ensuite à la roue d'entraînement de la tronçonneuse et qui bloquent ensuite la machine en quelques fractions de seconde. Les pantalons anti-coupures sont répartis en quatre catégories, de la classe 0 (vitesse de la lame 16 m/s) à la classe 3 (jusqu'à 28 m/s). Les pantalons de Pfanner sont classe 2 et ceux de Solidur classe 3. ➔

Outforce Elite de Molinel, conçu pour résister aux situations extrêmes

© Molinel

Conçus dans un tissu natté 78 % polyester, 22 % coton (370 g/m²), les modèles de la gamme Outforce Elite se veulent ultra-résistants et assurent une bonne sécurité au porteur. Les zones les plus exposées à l'abrasion et à la déchirure (épaules, haut du dos, poignets, genouillères, fonds de poche et bas de jambes) sont renforcées au moyen d'un tissu en coton/Cordura ou en 100 % PA Cordura. Les finitions doubles piqûres et les points d'arrêts aux endroits les plus sollicités accentuent encore cette recherche de résistance à toute épreuve.
Le pantalon normé EN 14404 bénéficie également d'un empiècement d'aisance à l'entrejambe et les poches genouillères permettent un réglage possible selon deux positions. De quoi assurer un maximum de résistance au quotidien et une bonne protection des genoux du porteur.

© DR

Pantalon GDT Premium de Dickies

Ce pantalon 98 % coton, 2 % Lycra, 275 g/m² est renforcé avec du Cordura au niveau des poches cargo, des genouillères et des ourlets. Doté de nombreuses poches et utilisé en combinaison avec les genouillères Dickies SA70, le pantalon est conforme aux normes EN ISO 13688: 2013 et EN 14404:2004 +A1:2010.

© Solidur

Le pantalon Solidur résiste à la tronçonneuse

Solidur a conçu le premier pantalon au monde adapté à une vitesse de rotation de 28 m/s, sans perte de confort ni de souplesse pour l'utilisateur. Il est préconisé pour tous les opérateurs appelés à utiliser des tronçonneuses à chaîne. La protection classe 3 type A correspond à la surface de protection, soit une protection à 180 C° + 5 cm à gauche. La protection type A est particulièrement recommandée pour les élagueurs, les travaux à risques, les écoles et centres de formation, les agents d'espaces verts appelés à utiliser une tronçonneuse... Grâce à l'utilisation de matières très techniques telles que le Kevlar, le Cordura, le Coolmax ou le Teflon, le nouveau pantalon certifié classe 3 ne pèse que 300 grammes de plus que le pantalon classe 1, soit 1,3 kilo pour 9 couches. Il est aujourd'hui disponible en différents modèles, y compris un modèle haute visibilité.

© DR

X-treme d'Engel, le pantalon stretch 4 directions

Moderne et fonctionnel, ce pantalon combine le confort du stretch 4 directions, la résistance du Kevlar au niveau des genoux et une excellente respirabilité. Doté de poches genouillères à fermeture Velcro et de nombreuses poches pratiques, ce pantalon a un revers particulièrement large prévu pour ajuster la longueur des jambes si nécessaire.
Composition : 73 % nylon, 17 % coton,10 % élasthanne. Disponible en sept coloris, de la taille 36 à 60.

Le pantalon service Blåckläder léger et résistant

© DR

Ce pantalon service léger et résistant sèche rapidement et est idéal pour travailler en intérieur ou en extérieur par temps chaud. Le modèle a une coupe étroite, une taille élastiquée et les genoux préformés pour un confort accru. Pour une liberté de mouvement optimale, il est doté de parties en stretch au niveau du dos, de l'entrejambe et des genoux.

Le pantalon qui dure cent ans

Nous ne serons probablement pas là pour vérifier cette allégation, mais le pantalon de la firme américaine Vollebak, a été conçu pour résister un siècle ! À la base de ce pantalon confectionné en Lituanie, un textile de pointe développé par Schoeller en Suisse, composé de polyamide, aramide, polyuréthane et élasthanne. Ignifuge, EN ISO 11612, hydrofuge, respirable et extensible, ce pantalon au design confortable compte des coutures doubles hautement résistantes à la torsion. Quant au prix… il faut le voir comme un investissement sur la durée : sur cent ans, il ne vous en coûtera… que six dollars par an ! ■

Les tests pour évaluer la résistance à l'abrasion et à la déchirure

© DR

Le test Martindale a été élaboré afin d'évaluer la résistance à l'abrasion d'un tissu. Ceux-ci sont testé sur une machine qui simule une usure naturelle, en effectuant des tours de frottement sur le tissu. On détermine nombre de tours avant lesquels le produit va céder. En dessous de 20 000 cycles le tissu est considéré comme fragile, au-dessus de 50 000, on estime qu'il est résistant. Un tissu comme le Cordura dépasse les 150 000 cycles.
Ce test est effectué pour valider la norme NF EN ISO 12947.
Le test à la déchirure utilise un « déchiromètre », un appareil qui va exercer une traction croissante jusqu'à la déchirure du textile. Ce test permet de répondre à la norme EN ISO 13937.

3 QUESTIONS À Cindy McNaull

Directrice du développement Cordura

©DR

Que recherchent les confectionneurs avec le Cordura ?

Les concepteurs recherchent des tissus capables de supporter une longue journée, mais qui sont également suffisamment polyvalents pour être incorporés dans une variété de vêtements ou de produits. Ils ont souvent une liste de souhaits concernant les performances, l'apparence et le toucher des tissus, ce qui pousse les fabricants de textiles à développer davantage de tissus multifonctionnels. En combinant des technologies innovantes en matière de fibre, de construction et de finition, les fournisseurs de textiles peuvent désormais offrir des tissus dotés de fonctionnalités et d'avantages supplémentaires.

Quelles sont les tendances que vous observez sur les pantalons et les vêtements de travail ?

Les limites des vêtements et des équipements traditionnels sont sans cesse repoussées. Notre équipe accompagne les confectionneurs pour les aider à introduire les tissus Cordura qui offrent des avantages en termes de performances multifonctionnelles. Nous examinons à présent la tendance à utiliser des textiles ultra-légers qui fonctionnent encore en termes d'indicateurs de durabilité, comme la résistance à l'abrasion, à la traction et au déchirement. Les tissus qui s'inscrivent dans cette tendance comprennent nos tissus Cordura Nyco, les plus légers récemment développés, conçus avec la fibre de nylon 6,6 Invista : les solutions de performance Stretch. Nous avons également commencé à nous concentrer sur le développement de solutions extensibles et robustes. Le portefeuille de tissus Cordura est de plus en plus diversifié et offre des solutions utilisées dans de nombreux secteurs et applications comme le denim, les tissus de renforcement résistants, des mailles respirantes et durables, des solutions de stretch et de protection spécialisées.

Comment expliquez-vous le succès des tissus Cordura dans le secteur du vêtement professionnel ?

Conçus pour être solides et très résistants à l'abrasion, les tissus Cordura constituent une couche protectrice pour les vêtements de travail. Nous considérons les vêtements de travail comme un outil. Il est passionnant de voir comment les designers utilisent nos tissus polyvalents Cordura pour proposer des solutions de vêtement à la fois sophistiquées et fonctionnelles. Nous concevons des tissus qui durent et protègent. Travailler avec les designers nous permet de voir nos technologies de tissus prendre vie de manière nouvelle et innovante. L'une des premières étapes de la création de produits et de vêtements innovants consiste à rechercher des matériaux innovants. Les tissus Cordura sont reconnus pour leur performance durable et leur innovation exceptionnelle. Cette année, les mailles Cordura® 4ever ont été primés. Offrant une solution de performance durable pour les sweats à capuche, les leggings et autres vêtements de sport conçus pour les conditions extrêmes et les défis quotidiens, ces tricots sont conçus pour être doux mais très durables et viennent d'être mis en valeur dans le pantalon de travail/de survêtement hybride Fristads Kansas.

POUR SUIVRE L'ACTUALITÉ DE VOTRE PROFESSION ET RESTER INFORMÉ, RECEVEZ GRATUITEMENT LA E-NEWSLETTER BIMENSUELLE DE PIC

- Toute l'actualité sur les risques
- Veille juridique
- Infos people
- Nouveaux équipements
- Actu business
- Agenda

...

Pour recevoir tous les 15 jours la e-newsletter de PIC, inscrivez-vous d'un simple clic sur pic-magazine.fr

Une image unique avec le sur-mesure

Une tenue professionnelle qui identifie immédiatement la société ou la collectivité, qui, à travers sa coupe et ses coloris, reflète l'activité de l'entreprise et ses valeurs et valorise les collaborateurs… difficile à trouver dans le catalogue du loueur ou du confectionneur. Pourquoi, alors, ne pas passer au sur-mesure ? De la simple personnalisation au développement d'une ligne entièrement dédiée, les solutions existent pour toutes les entreprises et tous les budgets.

Il y a bien longtemps que les tenues professionnelles ont cessé d'être une simple protection contre les taches et les salissures pendant les heures de travail. Elles participent tout autant à l'image de l'entreprise qu'à la protection des collaborateurs. Des tenues stylées qui font envie, des vêtements confortables et pratiques aux couleurs de l'entreprise… Si les grandes entreprises du CAC40 ont pour la plupart sauté le pas, en travaillant avec des stylistes de renom, des solutions existent pour des entreprises plus modestes qui souhaitent se distinguer et offrir à leur collaborateur des vêtements qualitatifs et uniques.

Personnaliser une collection existante

« La personnalisation est une tendance de fond, indique Rodolphe Compagne, directeur commercial de Mulliez-Flory. *On a d'une part une concentration de nos clients dans l'industrie, le secteur hôtelier, la santé et d'autre part, une demande de personnalisation très poussée. Depuis longtemps déjà, on nous demande à travers les tenues de travail de reprendre les couleurs du logo, au niveau des passepoils, des cols, des poches… Il s'agit pour les usagers ou clients d'un établissement de bien pouvoir identifier le personnel, voire ses fonctions, selon la tenue, mais aussi de renforcer le sentiment d'appartenance des salariés. Les marquages peuvent être faits avec le nom et le logo de l'établissement. Cela peut être de la broderie, mais aussi de la sérigraphie ou du transfert. Le mouvement va vers la personnalisation au porteur. Encore très manuelle, la personnalisation au porteur explosera lorsque cela pourra être entièrement automatisé. »* La plupart des confectionneurs, tout comme Mulliez-Flory, propose ce service de personnalisation. Le marquage au logo est également effectué par la quasi-totalité des distributeurs spécialisés et des loueurs de linge. Un premier pas dans le sur-mesure, mais qui peut aller plus loin.

Les collections en kit

Sur le modèle d'une célèbre marque suédoise de meubles, certains confectionneurs ont développé des collections en kit. Sur une base commune, les entreprises peuvent se constituer une collection unique à partir d'une dizaine de porteurs, comme l'explique François Ruet, directeur marketing de Molinel : *« Les collections sur mesure ne sont pas réservées aux très grandes entreprises. Nous avons une solution, Easyself, pour les structures souhaitant une personnalisation de leur ligne, à partir d'une dizaine de porteurs. Il s'agit de fabrications spéciales sur des bases existantes :*

© Getty Image

3D Vitus Bodyscan, le scanner 3D pour la prise de taille

Vitronic, l'un des pionniers de la 3D rapide et automatique vient de lancer un scanner corporel, le 3D Vitus Bodyscan. Ce scanner peut prendre des mesures corporelles de haute précision avec un processus de numérisation d'à peine quelques secondes. Un tableau de données pertinentes peut être enregistré automatiquement et sans toucher le sujet. Le système génère une image tridimensionnelle. Les résultats de l'analyse, y compris toutes les données, sont accessibles immédiatement après le processus d'analyse. Le scanner corporel peut être utilisé dans l'industrie textile pour la prise de mesure en série (uniformes, vêtements professionnels, etc.). L'appareil se monte et se démonte facilement et peut se transporter sans difficulté.

© DR

le client choisit ses modèles parmi cinquante options de construction (forme du col et des manches, place et couleurs des poches, option passepoils et bandes réfléchissantes, etc.), quatorze couleurs de tissus et deux compositions différentes de coton polyester… On obtient ainsi une collection sur mesure à des coûts tout à fait compétitifs, dans des délais très resserrés. Enfin, les options de marquage (broderie, sérigraphie), restent, elles aussi, possibles à l'unité.» De même, Concept TB a développé un configurateur en ligne afin de réaliser soi-même en quelques clics ses propres polos, T-shirts et sweats sur une base existante. Au choix une quinzaine de couleurs plus la haute visibilité, la forme du haut, les cols, les manches, les finitions, l'emplacement et le nombre de poches, les marquages… Au final, un service de mailles sur mesure avec, à la clé, un devis et des délais précis pour la réalisation.

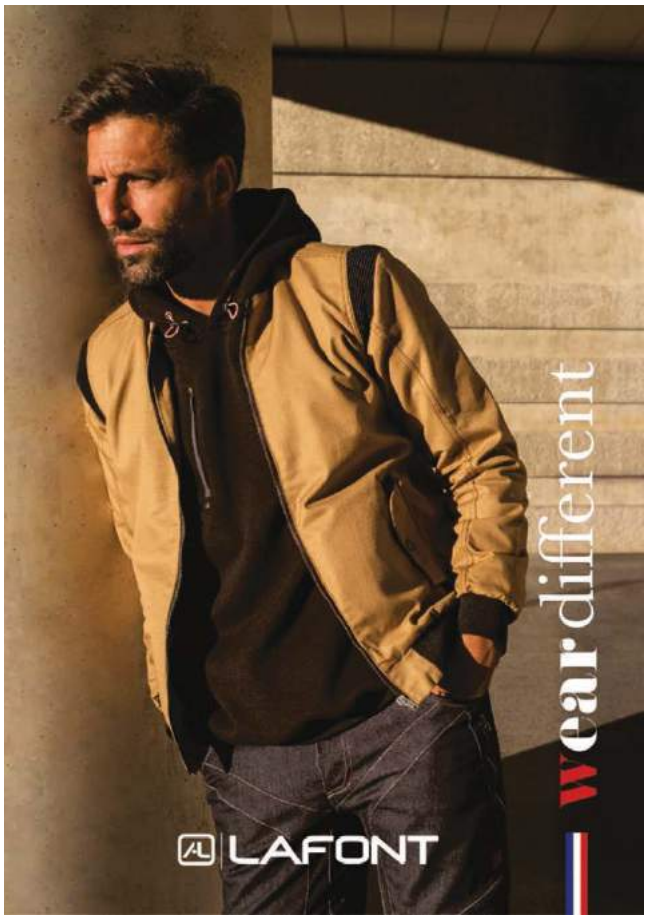
Un style unique

Et pourquoi ne pas faire appel à des stylistes pour un look unique et actuel ? Une possibilité en fonction du budget à manier avec précaution. Développer une collection de vêtements de travail demande des compétences très particulières. Et si certaines entreprises font appel à des stylistes de renom – comme par exemple Castelbajac et aéroport de Paris ou Air France et Christian Lacroix, les créations devront être le plus souvent adaptées pour être réalisées ➔

Des sweats et des polos sur mesure avec le configurateur en ligne de Concept TB

© DR

Le configurateur en ligne de Concept TB permet la création des différents modèles de sweats, polos et T-shirts en choisissant, la coupe, le coloris et une éventuelle couleur de contraste, la forme du col, des poches, la longueur de manche, les finitions, la personnalisation avec logo… Sur cette base, Concept peut établir un devis précis pour des commandes à partir de 50 pièces. La société tarnaise, spécialiste de la maille, conçoit ses prototypes dans son atelier mazamétain et fabrique dans son usine roumaine. *«Pour nos vêtements techniques comme pour nos vêtements d'image, nous souhaitons contrôler l'ensemble du processus de fabrication,* insiste Olivier Liffraud, directeur commercial de Concept TB. *C'est pourquoi nous avons choisi de ne pas sous-traiter la production en Asie, mais de nous implanter en Europe avec notre propre outil de production. Une démarche qualité qui nous a permis d'être retenu par des entreprises comme Vinci Autoroute et APRR pour les vêtements haute visibilité et les Aéroports de Paris, les boutiques Orange pour les vêtements image.»*



LAFONT

Toute la noblesse du vêtement
pour vos métiers depuis 1844

Préventica
MARSEILLE
Rendez-nous visite du
8 au 10 Octobre 2019
Parc CHANOT - Stand E04

178 Route de Montmelas
69400 Gleizé FRANCE
Tél. (+33) 04 74 62 68 68

www.a-lafont.com

Fournisseur officiel des MOF et du COET-MOF

Image

SizerPro, l'appli de mesure pour les vêtements professionnels

SizerPro est un outil simple pour déterminer la taille des vêtements. Les mensurations d'un employé sont déterminées statistiquement à partir de qutre informations simples – l'âge, le sexe, la taille, et le poids – et d'une base de données de mensurations exactes de plus de 30 000 personnes. Ensuite, SizerPro récupère les informations du vêtement et détermine la taille la plus adaptée des vêtements professionnels avec une précision de plus de 90 %, en fonction du vestiaire retenu. Ce logiciel utilise les prises de mesures qui ont déjà été faites pour affiner sa recommandation et s'adapter à l'industrie et au métier de l'employé. Il prend également en compte les préférences de porter individuelles et intègre le retrait au lavage. La méthode de gestion propre à chaque client peut prendre en compte les profils hors normes : prise de mensurations, référence aux tailles de prêt-à-porter, redirection vers d'autres vêtements conçus pour les profils hors normes… Cet outil simple d'emploi, évite les déplacements sur les sites et les essayages longs et coûteux.

© DR

➔ par des confectionneurs de workwear, les contraintes de la haute couture et du prêt-à-porter étant loin de celles du vêtement de travail. Les budgets nécessaires pour faire travailler des stylistes sont souvent conséquents et il est préférable de s'orienter vers des bureaux de style de vêtements professionnels. Les loueurs (Kalhyge ou Initial) ou les confectionneurs ont pratiquement tous leurs propres stylistes comme Cepovett-Safety, Lafont Mulliez-Flory, LMA-Lebeurre, Molinel… pour n'en citer que quelques-uns.
« *Chez Molinel,* précise François Ruet, *nous avons notre propre bureau de style et nos designers et nous sommes en capacité de monter des projets complets, avec la création d'un style dédié qui prend en compte les impératifs de l'entreprise notamment en termes d'image, les contraintes métiers et les exigences normatives. Mais nous allons bien au-delà dans la démarche : dotation individuelle, livraison personnalisée, réassort et commande individualisés, projet de recyclage adapté à la structure. C'est un process rodé, qui nous permet de monter des projets de collections de vêtements de travail et de leur suivi, totalement personnalisés pour des entreprises ayant 500 à plusieurs milliers de porteurs. Ces projets, B to B to C, sont suivis par notre cellule grand compte.* »

Gamme désignée sur mesure : ne pas négliger les contraintes

Si une gamme totalement créée pour une entreprise peut être envisagée dès 150 à 200 porteurs, il ne faut pas négliger les contraintes. La question des EPI et de leur conformité ne doit pas être écartée. « *Avant de passer un accord avec une entreprise, nous nous rendons sur site pour évaluer les besoins,* assure Sylvain Louradou, directeur général de Kalhyge. *Dans un même atelier, les besoins peuvent différer grandement d'un poste à l'autre et la réponse ne sera pas forcément le même EPI. La préconisation fait partie intégrante de nos missions.* » Une étape indispensable qui doit venir en complément de groupe de travail avec les salariés, afin de définir une gamme qui leur convient. De même, s'assurer de la continuité des approvisionnements avec le confectionneur est essentielle. Dans le cas d'un contrat avec un loueur, la clause est contractuelle et échoit au loueur qui se charge en cas de défaillance du confectionneur d'en retrouver un équivalent. La gestion d'une gamme sur mesure ne doit pas occulter la question de la fin de vie : que faire de ces vêtements personnalisés une fois réformés ou lors du changement de collection. La destination (dons, recyclage, valorisation) doit être intégrée dès le départ. ■

3 QUESTIONS À Stéphane Coulon

Dirigeant de Vetanova, cabinet conseil en vêtements professionnels

©DR

À quel type d'entreprise s'adresse une collection sur mesure ?

Contrairement à ce que l'on croit, une collection sur mesure n'est pas réservée aux très grandes entreprises. Ce n'est pas non plus un budget énorme, si on le rapporte au coût total du vêtement sur sa durée de vie : achat (ou location) et entretien. Dès 150 porteurs, on peut véritablement envisager une ligne propre à l'entreprise ou à la collectivité. Aujourd'hui, la tenue professionnelle fait partie de la marque employeur. Porter des vêtements valorisants, confortables, est un des éléments qui contribuent au bien-être au travail et c'est un point qui mérite toute l'attention du chef d'entreprise au même titre que les conditions de travail.

Quelles sont les étapes à respecter ?

Une collection sur mesure se prépare plusieurs mois en amont. Le plus rationnel est de monter un groupe de travail en interne qui inclut les futurs porteurs pour définir précisément les besoins, notamment en termes d'EPI, mais pas seulement. Les souhaits ne seront pas les mêmes – en termes de coupe, de confort, de coloris selon la moyenne d'âge dans l'entreprise, le taux de féminisation ou le secteur d'activité. À partir de ces éléments, il sera possible de préparer l'appel d'offres auprès d'un confectionneur ou d'un loueur, en ayant préalablement décidé en interne du budget qui sera alloué aux vêtements. L'assistance d'un cabinet conseil spécialisé en vêtements professionnels peut s'avérer utile, notamment pour établir les contraintes techniques en termes de matières et d'entretien par rapport aux besoins de l'entreprise. Le conseil, par sa connaissance du marché, peut aussi « ouvrir le champ des possibles » en portant à la connaissance de l'entreprise des solutions techniques spécifiques ou moins onéreuses.

Quels sont les écueils à éviter ?

Le manque de préparation et de concertation qui risque d'aboutir à une collection inadaptée et rejetée par les porteurs. Un décalage trop important entre le budget et la demande. Enfin, il faut bien évaluer le temps : réunion du groupe de travail, rédaction de l'appel d'offres, temps avec les candidats, travail avec le confectionneur ou le loueur, fabrication. Une fois la collection reçue, le travail n'est pas terminé. Des contacts réguliers avec le partenaire fournisseur doivent être prévus pour le suivi, la gestion des stocks et le réassort. Une partie de ses tâches peut être déléguée au loueur ou au blanchisseur, mais un suivi reste indispensable.

Près de 40 % de réduction !

OFFRE PACK PIC

PROTECTION INDIVIDUELLE & COLLECTIVE

PIC (Protection Individuelle & Collective)

Le magazine de la Sécurité et de la Santé au Travail
Tous les 2 mois, retrouvez toutes les informations sur la santé et la sécurité dont vous avez besoin pour agir

+ E-NEWSLETTER

Tous les 15 jours, recevez l'e-mail qui résume l'essentiel de l'actualité dans la prévention

+ LE GUIDE D'ACHAT ANNUEL

Toute l'offre en équipements : l'outil indispensable pour bien acheter !

+ L'ANNUAIRE DE LA DISTRIBUTION

Avec cet Annuaire, trouvez facilement et rapidement un distributeur en EPI dans votre région.

+ LE HORS-SÉRIE WORKWEAR

Un Hors-Série WorkWear sur le vêtement de travail et d'image, les tendances, les innovations technologiques, ...

+ L'ANNUAIRE DE LA FORMATION, CONSEIL, AUDIT

L'outil de référence pour trouver un prestataire SST.

+ WWW.PIC-MAGAZINE.FR

24h/24, 7j/7, votre accès illimité aux archives de votre magazine et aux services.

BULLETIN D'ABONNEMENT À RETOURNER À PIC

PIC / TBS Blue – 6, rue d'Ouessant – 35760 St Grégoire. Tel : 01 76 41 05 88. Fax : 01 48 00 05 03. abopic@tpmedia.fr

Oui, je souhaite m'abonner à PIC pour 1 an (6 numéros) : **98 € TTC au lieu de ~~156 €~~**

J'économise 58 €, soit + de 37 % de réduction !

Je règle : ☐ chèque > à l'ordre de PIC ☐ à réception de la facture

Mes coordonnées :

NOM _____ **SOCIÉTÉ** _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CP _____

VILLE _____ **E-MAIL :** _____

Le tarif indiqué est valable jusqu'au 31/12/2019 (TVA : 2.10%) en France seulement. Pour l'étranger, nous consulter.

Conformément à la loi « Informatiques et libertés », vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant auprès de l'éditeur.

TP Média : SARL au capital de 20.000 € - 488 819 137 RCS PARIS

Et l'intelligence vint au textile

Avec le nouveau millénaire, les textiles ont cessé d'être des matériaux inertes. Mesurer, contrôler, alerter, repousser… les textiles techniques acquièrent de nouvelles capacités qui entreront dans le domaine du vêtement professionnel et pourront, demain, améliorer le confort et la sécurité.

Au Top 10 des filières d'avenir identifiées par BPI France, le secteur du textile recrute : ingénieurs textiliens, informaticiens réseaux, spécialistes des composites… Les textiles innovants englobent les textiles dits intelligents. Mais qu'est-ce qu'un textile intelligent ? Pour le Ceti (Centre européen des textiles innovants), les textiles intelligents ou smart textiles sont des textiles qui, grâce à des capteurs, peuvent récupérer de l'information, la traiter et apporter une réponse. Les applications dans le champ des vêtements sont multiples. On pense bien entendu aux applications médicales, mais aussi sportives ou pour la sécurité du porteur. Les EPI de demain seront intelligents, à condition, d'après Florian Miguet, CEO de Clim8, de respecter trois critères : « *Il faut que les textiles intelligents soient financièrement abordables, qu'ils apportent une réponse intelligente et innovante à l'utilisateur, et qu'ils soient esthétiques ou invisibles pour pouvoir s'intégrer aux vêtements habituels.* »

Les paramètres corporels

Température, rythme cardiaque, humidité… Les nouveaux textiles pourront mesurer ces paramètres et réagir pour améliorer la condition du porteur. Clim8, une start-up a par exemple développé un système thermique intelligent intégré dans un panneau textile. Ce système thermo-régulant mesure la température de peau du porteur en temps réel et s'active si l'environnement est trop froid par rapport à la température de confort de la personne. La particularité du système est de se baser sur un calibrage individuel et une analyse du profil de la personne. Le défi était de rendre cette innovation financièrement accessible et invisible sur le vêtement. Déjà des applications ont vu le jour avec des marques de vêtements de sport et d'autres se profilent déjà pour tous les métiers qui nécessitent de travailler en extérieur l'hiver ou dans des locaux réfrigérés. Les personnes exposées à des risques sévères pourraient également bénéficier d'avancées dans le domaine. C'est le cas des pompiers : de nombreuses entreprises travaillent sur des prototypes qui permettent de suivre les paramètres vitaux (température, fréquence cardiaque) des intervenants ou extérieurs (présence de gaz) et d'alerter en cas d'anomalie. Des entreprises comme Balsan ou Alfredo Grassi en Italie ont pu tester des vestes connectées, mais pour l'instant ces vêtements restent au niveau du prototype.

Lutte contre les TMS, dépister les mauvaises postures

Et si le vêtement était capable de mesurer la pénibilité au travail ? C'est le pari relevé par E-mage in 3D, une start-up qui s'est associée à Armor-Lux pour créer une « combinaison

© Getty images

Les vêtements auto-alimentés imperméables, respirants et antibactériens de l'université de Purdue sont basés sur des nanogénérateurs triboélectriques omniphobiques qui utilisent une broderie simple et des molécules fluorées pour intégrer de petits composants électroniques et transformer un vêtement en mécanisme pour alimenter des appareils.

« Les vêtements connectés peuvent améliorer la sécurité sur le lieu de travail. »

Benjamin Dubois
Coordinateur hygiène-santé-sécurité - Nord, Suez IWS Minerals France

Nous venons de tester deux technologies embarquées dans des vêtements T2S : la détection piétons et la protection du travail isolé. Dans le cas de la protection du piéton, la technologie donne d'excellent résultat et est très simple à mettre en œuvre. Une balise aimantée posée sur un engin détecte dans un rayon de 10 mètres, un porteur de badge. Ce badge placé dans la poche du gilet, s'il est activé par la balise va se mettre à vibrer et transmet des impulsions au gilet qui va sonner et activer des leds (le badge est connecté (sans fil) à une batterie raccordée par une connectique au gilet pour permettre de déclencher les leds. C'est la batterie qui vibre et sonne) Le conducteur de l'engin est également averti de la présence du piéton par un signal sonore et lumineux en cabine. Il y a également la possibilité de placer des brouilleurs sur certaines zones de façon à ne pas avoir des alarmes permanentes sur des espaces réservées aux piétons. Nous testons également un gilet qui détecte les pertes de verticalités, les immobilités et les accélérations pouvant traduire un malaise ou une chute d'une personne isolée. En cas d'alerte, le système appelle les personnes sur les numéros de téléphone enregistrés dans le logiciel, et transmet la localisation GPS. Là aussi la détection est excellente, notamment, sur les personnes assises (conducteur d'engin par exemple), car la détection se fait au niveau du torse. L'algorithme s'adapte à la personne et s'affine au fur et à mesure du port pour ne plus avoir de fausse alerte. En revanche, la question de la transmission et de la localisation nécessite une amélioration dans des zones mal couvertes par le réseau GSM

Chase LifeTech, une veste connectée pour les équipes de secours

Comme Google, Apple, Samsung, Nokia investit le domaine du textile connecté. Présentée en 2018 au MWC 2018 (Mobile World Congress), la Chase Life Tech est une veste haute visibilité pour les primo-intervenants, Samu, pompiers, police... Conçue par Nokia, Kolon (une marque de mode sud-coréenne) et Gina (une société de développement de logiciels basée en République tchèque), cette veste est dotée de capteurs au niveau de la manche qui suivent des paramètres tels que la fréquence cardiaque, la température corporelle, le GPS, etc. Ces paramètres, transmis en temps réel à un poste central, permettent de suivre l'intervenant et de repérer des signaux d'alertes (malaises, fatigue, localisation, etc.). Modulaires, ces capteurs peuvent facilement être remplacés en fonction des besoins spécifiques du répondant: un pompier pourra utiliser un détecteur de monoxyde de carbone ou d'autres gaz, tandis qu'un agent de police peut y placer une caméra corporelle. Une veste encore au stade du prototype, pourrait déboucher sur une prochaine commercialisation.

intelligente» qui prévient et détecte les risques de troubles musculosquelettiques (TMS) chez l'opérateur, grâce à des capteurs qui enregistrent et analysent les mouvements. La société Armor-Lux s'est appuyée sur son outil industriel quimpérois pour réaliser la partie textile de la combinaison et E-Mage-IN 3D en a assuré le développement numérique. Déjà plusieurs entreprises ont acquis ces combinaisons pour établir des moyens de lutte contre les TMS : en repérant les efforts excessifs ou les positions délétères, ces entreprises sont en mesure de proposer des formations gestes et postures adaptées ou de modifier le poste de travail.

Les vêtements lumineux, désormais un classique

Activer des lumières leds est désormais un classique sur les vêtements haute visibilité. Fhoss, T2S, Kiplay, Uvex et bien d'autres proposent déjà cette fonctionnalité qui permet d'augmenter la visibilité de nuit ou avec une faible luminosité. Mais à ces lumières s'ajoutent d'autres fonctionnalités : détection piétons pour T2S, outils chauffants et de détection de mouvement pour Kiplay, etc.

Les vêtements antimicrobiens et anti-insectes

Selon une étude américaine, le marché mondial des textiles antimicrobiens devrait passer de 9,5 milliards de dollars en 2019 à 12,3 milliards en 2024. Ces textiles sont déjà largement utilisés dans différentes applications, notamment les textiles médicaux, les textiles commerciaux, les vêtements, les textiles domestiques, les textiles industriels et autres. Deux matières premières de premier plan sont combinées pour la fabrication de ces textiles antimicrobiens, à savoir le tissu et les agents antimicrobiens. Des applications sont en cours de développement pour la conception de linge dans les hôpitaux, mais aussi de tenues pour les soignants.
Autre secteur en développement, celui de textiles répulsifs pour les insectes. Le fabricant de textile Balas, a mis au point Willskin Insectprotect une nouvelle technologie anti-insectes qui répond aux normes de santé de l'OMS et certifiée Oëko-Tex. Le produit anti-insecte est intégré à l'intérieur des fibres, évitant tout contact direct avec la peau. Ce tissu, qui résiste à plus de 100 lavages, a montré son efficacité lors de tests sur différents insectes comme la tique et les quatre moustiques responsables des maladies transmissibles les plus virulentes (Zika, chikungunya, paludisme…) Des applications pourraient voir le jour pour des vêtements professionnels de personnes appelées à travailler en zone tropicale.

Réduire le coût

Toutes ces technologies sont encore bien souvent trop coûteuses pour parvenir à une commercialisation. Mais la baisse constante de l'électronique pourrait permettre d'offrir une issue à ses innovations. Pour preuve, cette toute nouvelle innovation de chercheurs de l'université Purdue, aux États-Unis, qui permet aux utilisateurs de contrôler des appareils électroniques par le biais de vêtements. *«C'est la première fois qu'il existe une technique capable de transformer n'importe quel article en tissu ou textile existant en un e-textile auto-alimenté contenant des capteurs, des lecteurs de musique ou de simples écrans d'éclairage à l'aide de broderies simples sans recourir à des procédés de fabrication onéreux nécessitant des étapes complexes et du matériel coûteux*, a déclaré Ramses Martinez, professeur adjoint à la School of Industrial Engineering et à la Weldon School of Biomedical Engineering du Purdue's College of Engineering. *Pour la première fois, il est possible de fabriquer des textiles qui peuvent vous protéger de la pluie, des taches et des bactéries tout en récupérant l'énergie de l'utilisateur pour alimenter l'électronique à base de textile. Ces textiles électroniques auto-alimentés constituent également une avancée importante dans le développement d'interfaces homme-machine portables, qui peuvent désormais être lavées plusieurs fois dans une machine à laver classique sans dégradation apparente.»* ■

©SATAB

Zip and Go, la première fermeture textile connectée du marché

Développé par Satab et la start-up Genius Objects, ce capteur zip, dont la technologie transforme n'importe quel objet pourvu d'un zip en objet connecté, permet de connaître l'état d'ouverture et de fermeture d'un zip et de localiser l'objet sur lequel il est installé. Cette fermeture intelligente confère un atout sécurité supplémentaire aux tenues de protection industrielle.

Quoi de neuf ?

Que proposent les fabricants de vêtements professionnels pour la protection et l'image dans le monde du travail ?

Une veste Softshell pour affronter les frimas de l'hiver

Dickies lance une Softshell imperméable et respirante pour oublier les intempéries.

Cette nouvelle veste Sotfshell, JW7019, a été fabriquée avec les meilleurs matériaux et permet de rester au chaud et au sec pendant les périodes hivernales. Imperméable et respirante, elle comporte une doublure thermique légère et rembourrée pour conserver la chaleur. Extensible, elle dispose de pièces renforcées au niveau des épaules pour faciliter les mouvements. Les finitions sont particulièrement soignées. Les poignets et la ceinture sont ajustables. Les coutures ont été conçues pour éviter la pénétration d'eau en cas de pluie. Cette veste est disponible en noir, en bleu marine et en quatre versions bicolores : gris/noir, bleu royal/noir, rouge/noir et blanc/gris. Une veste polyvalente adaptée aux métiers qui sont appelés à alterner entre l'intérieur et l'extérieur : manutentionnaires, artisans, second œuvre, livreurs et secteur de la logistique... Facile à entretenir, elle se lave à 30 °C. Une veste à porter toute l'année ! **Composition :** 96 % polyester, 4 % élasthanne. **Tailles :** S à 3XL. Disponible chez la plupart des distributeurs spécialisés, à partir de novembre 2019.
www.dickiesworkwear.com

© Dickies

3 QUESTIONS À

Justine Boutelou

Responsable de marque France et Royaume-Uni, Dickies

© DR

Comment se positionne Dickies sur le marché français ?

Dickies est une marque complète de vêtements de travail : des chaussures de sécurité aux T-shirts en passant par les pantalons, nous essayons de répondre au mieux à toutes les professions et aux besoins de nos consommateurs. Cela porte ses fruits puisque depuis quelques années, en France, Dickies Workwear enregistre une croissance à deux chiffres. Pour soutenir ce développement, nous avons relancé cette année notre communication avec deux objectifs principaux : accroître notre notoriété de marque et supporter nos gammes et nouveaux produits à venir.

Quelles sont les dernières innovations en termes de workwear ?

Dans l'univers des vêtements de travail, l'innovation est clé. En effet, plus que jamais, les travailleurs recherchent du confort, du design mais également des vêtements durables qui résistent aux conditions extrêmes de travail. C'est pourquoi, à chaque saison, nous lançons de nouveaux produits qui intègrent ces critères sans oublier de constamment mettre nos collections actuelles au goût du jour. En effet, nos gammes sont fréquemment revues et améliorées pour prendre en compte les dernières tendances que ce soit au niveau de la technicité, des matériaux, de la coupe, des couleurs... En termes d'innovation, pour la saison automne/hiver, Dickies lance des tops et des pantalons avec la technologie Flex. Cette gamme est fabriquée avec du stretch qui améliore l'amplitude des mouvements et la résistance du vêtement.

Comment Dickies intègre-t-elle la RSE à son activité ?

Nous accordons beaucoup d'importance à l'humain et notamment à toutes les parties prenantes engagées dans le développement de nos produits. Par exemple, les usines sont fréquemment auditées pour s'assurer qu'elles respectent les exigences que nous avons établies. Nous accordons également beaucoup d'importance à respecter les spécificités de chaque pays. En France, notre siège commercial est basé à Bordeaux. Concernant le développement de nos gammes, nous avons plusieurs centres d'expertise et d'innovation dans le monde. Nous en avons notamment un en Angleterre qui se concentre uniquement sur le développement des vêtements professionnels Dickies en Europe. Même si Dickies est un groupe mondial, écouter les besoins locaux reste un point essentiel pour poursuivre notre croissance.

© Chatard

Chatard

Fluorockit 3, le blouson polaire haute visibilité revisité

Douceur, confort et chaleur d'un tissu polaire d'une part, résistance à la salissure et tenue impeccable du tissu Softshell d'autre part, avec Fluorockit 3, Chatard revisite le blouson polaire dans sa version haute visibilité et garantit un vêtement chaud, au look renouvelé et au tombé irréprochable. Le tissu polaire fluo comporte au niveau du col, du bas des manches, du bas du blouson, et des entrées de poche, c'est-à-dire les parties les plus salissantes, des inserts en tissu Softshell déperlant laminé trois couches. Coloris : jaune fluo/marine, orange fluo/marine, rouge fluo/noir. Préconisé pour les métiers de la route, du transport, de la logistique et de la distribution ainsi que les travaux et interventions d'intersaisons en montagne ou en station.
www.roanpanchos.fr

© Cepovett-Safety

Cepovett-Safety

Intempérie Access, la parka multirisque haute visibilité

Cette parka haute visibilité (EN ISO 20471 2013/A1 : 2016 Classe 2), confortable et légère, protège des intempéries mais aussi de toute une multitude de risques : électrostatique (EN 1149-5 2008), chimique (EN 13034 2005 + A1 : 2009 Type 6), pénétration à l'eau (EN ISO 343 2003 + A1 : 2007 Classe 3), retardateur de flammes (EN ISO 14116 2015 Indice 1). Disponible de la taille S à 4XL en jaune et orange.
www.cepovett.com

© Blackläder

Blåckläder

Un ensemble haute visibilité léger et fonctionnel

Composé d'une veste Hardshell 4987 légère à doublure mesh en tissu coupe-vent et imperméable et d'un pantalon artisan HV 1568, cet ensemble convient pour les travaux extérieurs à l'automne, au printemps ou en hiver associé à une polaire. La veste comprend une capuche amovible et réglable, le dos est rallongé et elle dispose d'une poche pour carte ID dotée d'un mécanisme facilitant le contrôle des entrées et des sorties. Le pantalon est conçu dans un tissu léger, robuste et hydrofuge. Grande résistance à la déchirure, performance élevée à l'abrasion et nombreuses solutions de poches fonctionnelles. Veste et pantalon conformes à la norme EN ISO 20471.
www.blaklader.fr/fr

© LMA Lebeurre

LMA Lebeurre

Techno, le pantalon molleton, le confort du jogging au travail

Ce pantalon élastiqué et resserrable à la taille par cordon, séduira les milleniums qui retrouveront dans leur pantalon de travail, le confort du jogging. Deux poches hautes, deux poches cuisses, une poche mètre, deux poches dos, renforts et empiècements genoux en Oxford imperméable 900D. Coupe loose et fittée en bas de jambe Composition : 80 % coton, 20% polyester - 320 g/m²
www.lma-lebeurre.com

© DR

T2S

Sherpa, la Softshell HV qui protège des ondes électromagnétiques

La Softshell Sherpa est une Softshell chaude certifiée EN 14058 Classe 2. Coupe-vent et déperlante, elle est très confortable au porté : manches préformées amovibles pour une plus grande aisance dans les mouvements, bord côte aux poignets et au col pour plus d'élasticité. Cet EPI protège également des ondes électromagnétiques grâce à sa poche portable doublée avec un tissu anti-radiation.
www.T2S.fr

© Molinel

Molinel

B-Rok, une gamme polyvalente

La nouvelle ligne polyvalente « B-Rok » de Molinel s'adresse aussi bien aux artisans qu'à l'industrie. Des vêtements techniques à l'allure sportive pour cette gamme qui comprend blouson, body warmer, pantalon genouillères et combinaison. Le style moderne de la ligne est concrétisé par une coupe « fittée » près du corps et un jeu de contrastes entre les coloris gris, carbone et bleu pétrole. Conçue dans un tissu en armure bâchette 65 % polyester et 35 % coton (310 g/m²), cette gamme est gage de robustesse. Les zones les plus sollicitées, comme les épaules par exemple, sont renforcées par des finitions doubles piqûres et des points d'arrêts afin d'optimiser la durabilité. Les pantalons bénéficient également d'un empiècement d'aisance à l'entrejambe et de renforts au niveau du bas des jambes pour résister aux frottements.
www.molinel.com

© DR

Newind

Newind Teknik, un polo multirisque

Non feu, antistatique et protection à l'arc électrique, ce polo piqué 220 g trouvera sa place dans l'industrie. Composé en 50 % coton, 39 % modacrylique, 10 % viscose et 1 % antistatique, il est disponible de la taille S à 3XL en trois versions bicolores : marine/rouge, gris/turquoise ou anthracite/orange. Conforme aux normes.
www.concept-tb.com

Et si pour tous vos besoins, il existait un site internet unique ?

pic-magazine.fr

- Infos
- Archives
- Annuaires
- e-salon
- Dossiers techniques
- Veille juridique
- ...

PIC

Découvrez !
Le 1er Salon Online sur la Sécurité-Santé au Travail !
Toute l'offre du marché accessible en un clic

Toute l'actualité de la Sécurité et de la Santé au Travail

17/02/2015

Accueil
Actualités
Archives du magazine
e-salon-securitetravail.fr
NOUVEAU
1er Salon online
sur la Santé et la Sécurité
Etudes de marché
Dossiers de la rédaction
www.annuaire-securitetravail.fr
Tous les professionnels de la Santé et de la Sécurité au Travail
Quoi de neuf ?
Veille juridique
Publicité
S'abonner
Nous contacter

annuaire-securitetravail.fr NOUVEAU !
Besoin de Conseil, d'Audit, de Formation ?
Les 700 acteurs majeurs y sont !

Espace abonné
Mon panier
Rechercher dans le site
ok

Actualités

Compte Pénibilité : la mise en œuvre sera t-elle vraiment simplifiée ?

Face au tollé suscité par le compte pénibilité, Manuel Valls semble s'être décidé à simplifier la...

Lire la suite

Plan Santé au Travail 2015-2019 : la prévention devient une priorité !

Le Conseil National sur les

Protection amiante : Lapro s'attaque au fabricant d'EPI Scott !

Créée en 1996, Lapro

Direct

Pour lire et feuilleter l'édition numérique de PIC Magazine cliquez ici !

PIC
SST l'audit est un levier

PIC